

# Canal

Yaël Naim  
à Pantin  
Mercredi 25 janvier  
À retrouver en page 5



**Le Tour complet du cœur**  
Un voyage en solo dans l'univers de Shakespeare  
Page 6.

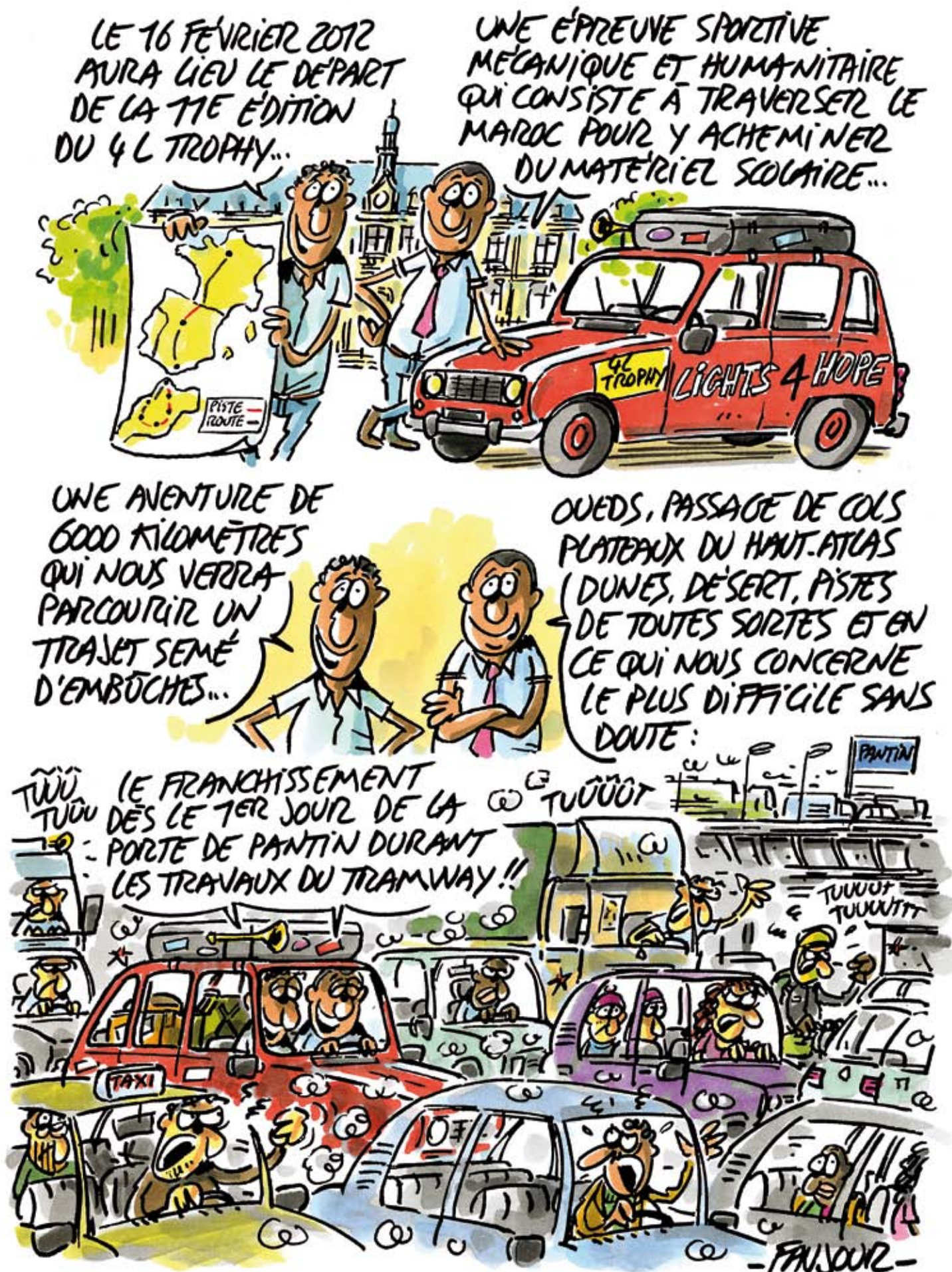


## Le vice- champion de France de marathon est Pantinois

p.32

Les services du maintien à domicile

**Chez soi mais pas seul** p.18 à 22



Deux Pantinois au 4L Trophy, à lire page 36

## 4/22 vivre à Pantin

- 2 Le clin d'œil de Faujour
- 4 Les photos du mois
- 6 En bref et en images
  - Ça s'est passé à Pantin.
- 8 À savoir
  - La carte du stationnement payant, le Festival international du film de l'environnement ...
- 12 Talent
  - Rwanda 1994, la BD de Cécile Grenier.
- 14 Habitant
  - Raymonde Brassac, Pantinoise depuis 100 ans.
- 16 Entreprise
  - Comptoir de l'image, l'impression grand-format.
- 18 A la une
  - Pour le maintien à domicile des seniors.

## 23/29 Pantin avance

- 23 Travaux
  - Rues de la Paix et du 11 novembre.
- 24 Intercommunalité
  - L'intérêt communautaire pour les Pantinois.
- 26 Urbanisme
  - Le projet de la Zac du Port.
- 29 Ecoquartier
  - Les architectes et urbanistes affinent leurs projets.

## 30/39 ça, c'est Pantin

- 30 Association
  - Pergame, tout pour le chant.
- 31 Comité olympique
  - L'Olympisme en Seine-Saint-Denis.
- 32 Marathon
  - Henri Gabelus, vice-champion de France.
- 34 Jeunes
  - Les assises révèlent la jeunesse - Deux Pantinois au 4L Trophy - Won, un groupe de soul.
- 38 Tribunes politiques
- 39 Etat-civil

P. 12



P. 26



P. 34



Canal vous souhaite de bonnes fêtes et vous donne rendez-vous en 2012 avec son numéro de février.



### 130 bougies pour l'Harmonie municipale

C'est dans une ambiance de 1001 nuits que l'Orchestre d'harmonie de Pantin a fêté son 130<sup>e</sup> anniversaire. Le concert-spectacle a compté avec la participation de la danseuse Marie Al Fajr, la percussionniste, Caroline Chevat, et la conteuse, Dalila Sdikiene. Au théâtre Au fil de l'eau, le premier week-end de décembre.



**Métiers d'arts.** Des créations à prix doux, des cadeaux originaux : la braderie d'hiver du Centre de ressources des métiers d'art s'est tenue à la Maison Revel, le week-end des 10 et 11 décembre.



**Colis pour les seniors.** Le mardi 6 décembre, ont été distribués les **colis de Noël** aux retraités de la ville. Et pour leur confort, la distribution s'est déroulée à plusieurs endroits de la ville.



**Remise de diplômes.** Bravo aux diplômés de Jean-Jaurès aux Courtilières ! Les élèves ont reçu leur diplôme, le samedi 10 décembre, en grande pompe.



**Fêter Noël.** Les festivités ont démarré à Pantin le samedi 17 décembre avec l'inauguration, derrière l'hôtel de ville, du marché de Noël. Cette année, les produits de la Nièvre étaient à l'honneur. Juste à côté, jouxtant la piscine Leclerc, s'est installée, du 17 décembre au 1<sup>er</sup> janvier, la désormais traditionnelle et tant attendue patinoire. Le samedi après-midi, les « Polyphonies de la Renaissance » ont résonné au sein de la maison de quartier des Courtilières.



## DÉBAT

## Memorial Day à la française

Le comité d'entente des associations de combattants et de victimes de guerre de Pantin a réagi à la déclaration du président de la République qui souhaite que « le 11 novembre devienne la journée nationale de toutes les générations du Feu » dans les termes suivants: « L'instauration d'une journée nationale du souvenir, Memorial day est importée des USA qui n'ont pas eu à subir sur leur territoire, les deux guerres mondiales. Le premier conflit a eu des conséquences sur l'évolution de la France et de l'Europe. La seconde guerre mondiale a eu des conséquences dont la plupart inspirent encore aujourd'hui les paroles et les actes d'hommes et de femmes en faveur de la paix dans le monde. C'est pourquoi, le 11 novembre 1918 appartient à l'histoire et ne doit pas s'imposer à l'actualité commémorative. Il est nécessaire que les générations nouvelles puissent prendre connaissance des faits mémoriels historiques avec leurs origines et leurs effets pour comprendre leur vécu et défendre la paix. » Le Comité conclut: « Non à la journée unique. Oui au maintien des commémorations historiques. »



## FESTIVAL

## L'environnement à l'affiche



Pantin s'associe pour la deuxième année au Festival international du film de l'environnement, par une soirée spéciale, **jeudi 9 février** à partir de **18.30**.

## Deux films seront projetés:

- À **18.30** un court-métrage italien (32 minutes, version originale sous-titrée en Français), *Unfinished Italy*. Ce film aborde les problématiques de l'urbanisation, l'Italie ayant vu de grands projets de construction non aboutis.

- À **20.30** un long-métrage canadien (1 heure 25 minutes, en Français), *Chercher le courant*, aborde les alternatives énergétiques à l'hydroélectricité, source d'énergie principale au Canada, au travers d'un *road-movie*. Les deux projections sont suivies d'une discussion avec les équipes de chaque film. Un cocktail est également proposé entre les deux films.

Le Festival international du film de l'environnement, porté par la Région Ile-de-France, se déroule du **7 au 14 février prochain**.

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

● **Ciné 104** 104, av. Jean-Lolive

## ENSEIGNEMENT

## Le Centre d'information et d'orientation communique

Parents d'élèves de terminale, votre enfant doit faire des vœux pour l'enseignement supérieur. Vous voulez en savoir plus sur les possibilités d'études après la terminale et sur le fonctionnement d'Admission post-bac? Le centre d'information et d'orientation (CIO), service public de l'Éducation nationale, organise à votre intention une réunion d'information le **samedi 14 janvier** de **10.00 à 12.30**.

Pour plus de précisions, appelez le CIO:

☎ 01 48 44 49 71

41, rue Delizy à Pantin (immeuble les Diamants)  
Métro église de Pantin - bus 249 arrêt Louis-Nadot

## ANCIENS COMBATTANTS

## La FNACA partage la galette

Cette année, le traditionnel bal de la galette des rois de la FNACA (Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie) de Pantin aura lieu le dimanche **29 janvier 2012**, à la salle Jacques-Brel, à partir de **14.00**.

Informations auprès de la FNACA/Comité de Pantin:

46/48, rue Victor-Hugo – bâtiment C

☎ 01 41 71 03 33

Permanences les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis du mois (sauf les jours fériés)



## HIVER

## Quand il neige, il faut déneiger devant sa porte

À la différence de l'année dernière, la neige a déserté l'arrivée de l'hiver. Mais la saison n'est pas terminée. En cas de chute de neige, un arrêté municipal rappelle les obligations des riverains: nettoyer et sécuriser le trottoir devant leur porte. Avec du sable, de préférence.



L'arrêté, qui peut être consulté au centre administratif de la mairie, précise que les propriétaires ou les occupants riverains doivent dégager le trottoir ou la voie piétonne sur toute la longueur de la façade de leur habitation, que celle-ci soit ou non bâtie. En cas de verglas, l'épandage de sel ou de sable, à la charge des propriétaires ou des occupants riverains, est également une obligation; le sel est à proscrire à proximité des lieux plantés.

En cas d'accident, les propriétaires ou les occupants riverains n'ayant pas respecté la réglementation auront leur responsabilité engagée.

Dans les résidences, c'est aux syndicats de prendre les dispositions nécessaires pour que les voies et les trottoirs de circulation internes soient déneigés; la copropriété est aussi tenue de déneiger la voie publique sur la longueur de la façade de la résidence.

Enfin, en cas de neige ou de verglas, l'accès et l'usage des parcs, terrains de proximité et aires de jeux est interdit.

La mise en place des dispositions établies par l'arrêté est d'autant plus indispensable que les équipes de la ville sont mobilisées sur le dégagement des voies prioritaires définies par le plan préfectoral. Les voies secondaires ne peuvent donc être traitées, ou le sont dans un second temps.

Quant aux automobilistes, il leur est rappelé qu'il est interdit de doubler une saleuse. La saleuse, qui permet la sécurisation des voies, est toujours prioritaire, notamment en cas d'embouteillages.

## SERVICES PUBLIC

## Nouveaux horaires des bibliothèques

Depuis le 6 décembre, les trois bibliothèques de la ville ont modifié leurs horaires d'ouverture, pour mieux répondre aux habitudes de fréquentation de leur public.

● **Bibliothèque Elsa-Triolet**

• Adultes et documentation

Mardi 13.00 - 19.00

Mercredi 10.00 - 12.00 et 14.00 - 18.00

Vendredi 10.00 - 19.00

Samedi 10.00 - 13.00 et 14.00 - 18.00

• Jeunesse

Mardi 16.00 - 19.00 (13.00 - 19.00

petites vacances scolaires)

Mercredi 10.00 - 12.00 et 14.00 - 18.00

Vendredi 16.00 - 19.00 (13.00 - 19.00

petites vacances scolaires)

Samedi 10.00 - 13.00 et 14.00 - 18.00

● **Bibliothèque Jules-Verne**

Mardi 13.00 - 19.00

Mercredi 10.00 - 12.00 et 14.00 - 18.00

Vendredi 13.00 - 19.00

Samedi 10.00 - 13.00 et 14.00 - 17.00

● **Bibliothèque Romain-Rolland**

Mardi 13.00 - 19.00

Mercredi 10.00 - 12.00 et 14.00 - 18.00

Vendredi 13.00 - 19.00

Samedi 10.00 - 13.00 et 14.00 - 17.00

## TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

## Réunion aux Quatre-Chemins

Le **30 novembre** dernier, la salle Jacques Brel a accueilli une réunion sur le thème de la tranquillité publique. Invité par le maire de Pantin, Christian Lambert, préfet de la Seine-Saint-Denis avait accepté de répondre aux questions des habitants qui étaient venus très nombreux.

Entouré des principaux responsables de la sécurité dans le département, le préfet a fait le point sur les actions menées par les services de la police nationale et spécialement sur le déploiement de la Brigade spécialisée de terrain (BST) aux Quatre-Chemins, à la fois sur Pantin et Aubervilliers. Il a détaillé les résultats concernant les interpellations des auteurs de crimes et délits, qu'il a estimés importants tout en reconnaissant que cela ne suffisait pas. Il s'est engagé à intensifier la lutte contre toutes les formes de délinquance et de nuisances: trafics de stupéfiants, commerces et débits de boissons ne respectant pas les réglementations, occupations de halls d'immeubles, ventes à la sauvette...

En réponse à des habitants qui se plaignaient de constater la lenteur, voire l'absence d'intervention de la police nationale à la suite de leurs appels, le préfet a communiqué un numéro de téléphone vert, le ☎ 0 800 00 6928.

En de telles circonstances, ce numéro gratuit depuis un poste fixe permet de communiquer directement avec ses services.



|  |   |
|--|---|
| <p><b>IMMO DEVAUX</b></p> <p>99, av Jean Lolive 93500 PANTIN</p> <p>TRANSACTIONS IMMOBILIERES<br/>VENTES et LOCATIONS</p> <p>01.48.40.44.11</p> <p>CP N° 06-0505 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis<br/>Garanties Financières: QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS</p> | <p><b>IMMO DEVAUX GESTION</b></p> <p>99, avenue Jean Lolive 93500 PANTIN</p> <p>SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ<br/>GESTION LOCATIVE</p> <p>01.48.40.96.39</p> <p>CP N° 09-0024 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis<br/>Garanties Financières: QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS</p> |
|--|---|

EXTENSION DU STATIONNEMENT PAYANT

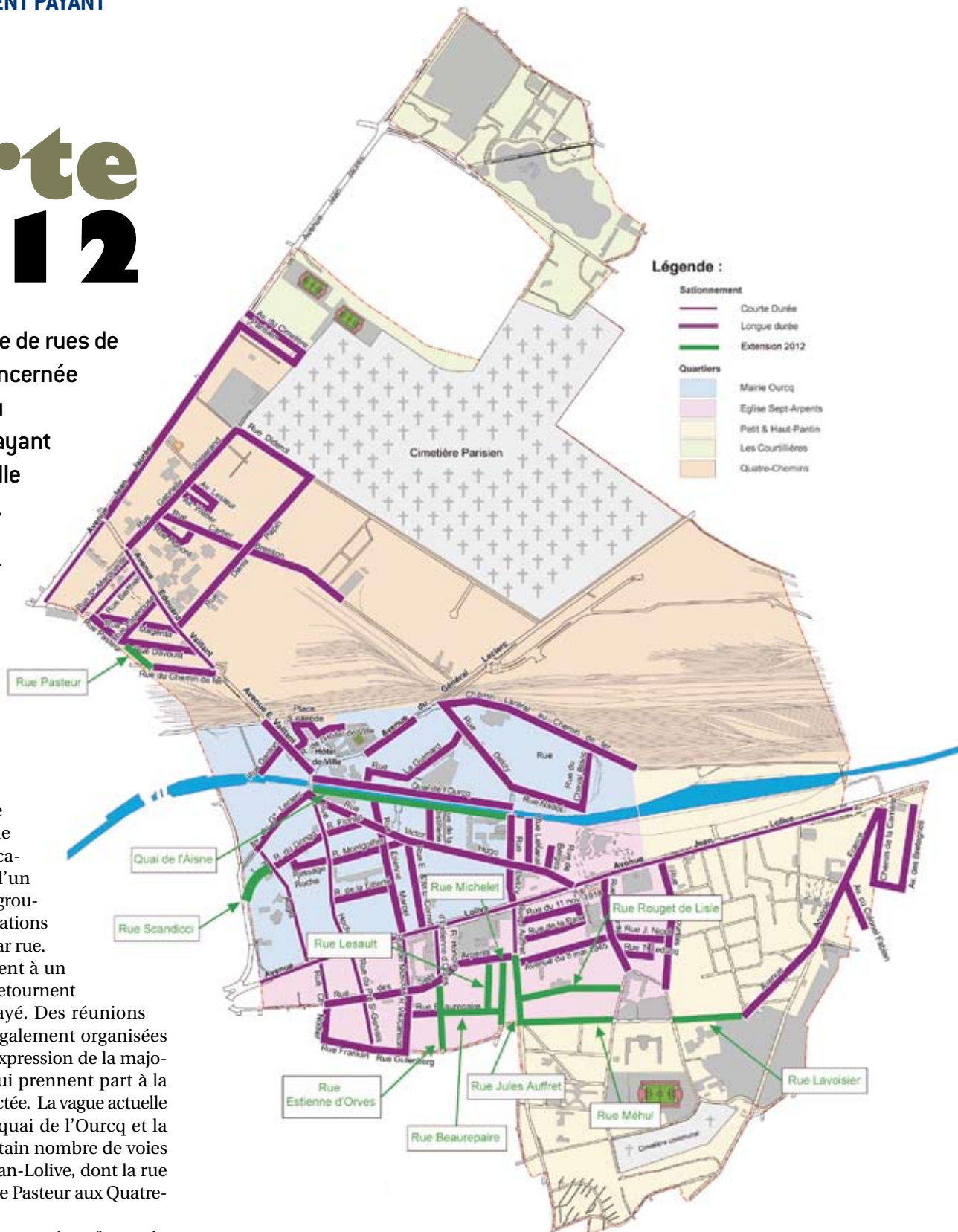
# La carte 2012

Une nouvelle série de rues de Pantin va être concernée par l'extension du stationnement payant ainsi que le détaille la carte ci-contre.

Pour chaque extension, la ville procède suivant une démarche qui a fait la preuve de sa pertinence. Lorsque des habitants demandent que leur rue soit classée en stationnement payant, les services de la ville organisent une consultation. Par efficacité, les demandes d'un même secteur sont regroupées mais les consultations sont organisées rue par rue. Les riverains répondent à un questionnaire qu'ils retournent en mairie en port payé. Des réunions d'information sont également organisées à ces occasions. Et l'expression de la majorité des personnes qui prennent part à la consultation est respectée. La vague actuelle concernait, outre le quai de l'Ourcq et la rue Scandicci, un certain nombre de voies au sud de l'avenue Jean-Lolive, dont la rue Méhul, ainsi que la rue Pasteur aux Quatre-Chemins. Les riverains se sont prononcés en faveur du stationnement payant dans toutes les rues à l'exception de la rue Candale et de la partie encore gratuite de la rue Charles-Auray. Ces rues resteront donc gratuites tout comme le tronçon de la rue Méhul compris entre ces deux voies. Les autres rues concernées, indiquées en vert sur la carte, passeront en stationnement payant à partir du 1<sup>er</sup> février. Elles seront

classées en mode longue durée et les riverains pourront bénéficier du tarif résident. Sur toutes les zones longue durée de la ville, les résidents bénéficient d'un tarif horaire spécifique. Ils peuvent également souscrire des forfaits au mois, au trimestre ou à l'année.

● **Pour obtenir une carte de stationnement résident ou souscrire un forfait il convient de s'adresser à la police municipale.**  
28, avenue Edouard-Vaillant  
☎ 01 49 15 71 00  
Bureau ouvert de 9.00 à 12.00 et de 13.30 à 16.00



## SERVICE Recensement de la population

Entre le 19 janvier et le 25 février, l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques) organise l'opération annuelle de recensement de la population.

À Pantin comme dans toutes les villes de plus de 10 000 habitants, un échantillon de 8 % environ de la population, recevra la visite d'un agent recenseur. Le recensement sert à prévoir les équipements et à adapter les services rendus. Il permet de connaître la population de la France et de chacune de ses communes et fournit des statistiques sur le nombre d'habitants et sur leurs caractéristiques : âges, professions exercées, transports utilisés, déplacements quotidiens, conditions de logement, etc. C'est à partir de ces données que sont octroyées, par exemple, les subventions de l'État aux communes, des financements participant à la création des crèches, des écoles, des équipements culturels et sportifs... Cet outil statistique permet de mieux connaître les besoins des habitants, de mesurer les évolutions démographiques et d'anticiper les besoins de la population. Pour les acteurs privés, ces informations servent aux projets de création d'entreprises, de commerces...

● **Le recensement est obligatoire !**  
La participation au recensement est rendue obligatoire par la loi de 1951 (modifiée) sur l'obligation, la coordination et le secret en matière de statistiques. Pour bien fonctionner, une démocratie a besoin de connaître le nombre de ses habitants. Au-delà de l'obligation légale, répondre sincèrement aux questionnaires du recensement est l'opportunité de voir les services proposés par sa municipalité s'améliorer.

● **Il faut savoir que les informations sont traitées de façon anonyme**  
- Le recensement respecte les procédures approuvées par la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL)  
- Seul l'Insee est habilité à exploiter les questionnaires.  
- Toutes les personnes ayant eu accès aux questionnaires sont tenues au secret professionnel  
- Les informations recueillies ne peuvent donner lieu à aucun contrôle administratif ou fiscal.

**Comment reconnaître un agent recenseur ?**  
L'agent recenseur doit vous présenter sa carte tricolore avec sa photo. La carte est signée par le maire.  
Si vous faites partie des 8 % de la population pantinoise interrogée, un courrier du maire doit vous être adressé avant le passage de l'agent recenseur. Ce dernier vous déposera les questionnaires et les recueillera une fois remplis.

●  **Réservez-lui le meilleur accueil, mais restez vigilants et assurez-vous, dès son arrivée qu'il s'agit bien d'un agent recenseur.** En effet, des individus profitent souvent de cette occasion pour tenter de vendre des produits, des services à domicile, ou même commettre des escroqueries.  
**En cas de doute, n'hésitez pas à téléphoner à la mairie pour vérifier qu'il s'agit bien d'un agent recenseur.**  
☎ 01 49 15 40 00

## AUTOPARTAGE Un test grandeur nature

Une consultation publique, organisée par les services de la ville de Pantin est en cours auprès des riverains du canal de l'Ourcq sur la question de l'autopartage. En fonction des résultats, un test grandeur nature pourra être lancé en 2012 et le service étendu à la ville entière si le test s'avère positif. L'autopartage est un service de voitures que plusieurs personnes peuvent utiliser successivement. Il vise à se substituer à la possession d'une voiture et à en rationaliser l'usage. Complémentaire des modes de déplacements doux ou collectifs, l'autopartage est un service économique et pratique pour les utilisateurs et utile pour la collectivité. L'autopartage est pratique pour des usages occasionnels et de courte durée, seuls la

réservation du véhicule et le rendu du véhicule sur son point d'emprunt sont obligatoires. Par rapport au service Autolib, lancé ces dernières semaines, le coût du service en autopartage présente l'avantage d'être au plus proche du réel. La facturation se faisant en fonction du temps et de la distance parcourue.  
**Renseignements**  
☎ 01 49 15 39 89



## Vos élus et leurs délégations

- |  |   |
|--|---|
| <p><b>Bertrand Kern,</b><br/>mairie, conseiller général, président d'Est Ensemble, communauté d'agglomération.<br/>☎ 01 49 15 40 00</p>  | <p><b>Les conseillers municipaux délégués</b><br/><b>Claude Moskalenko,</b><br/>vie associative et innovation sociale.<br/>☎ 01 49 15 38 29</p>   |
| <p><b>Les adjoints au maire</b><br/><b>Gérard Savat,</b><br/>premier adjoint, urbanisme, aménagement urbain, habitat et travaux. Conseiller communautaire, délégué à l'habitat indigne.<br/>☎ 01 49 15 41 75</p> | <p><b>Dorita Perez,</b><br/>quartier des Courtillères.<br/>☎ 01 49 15 38 29</p> <p><b>Marie Thérèse Toullieux,</b><br/>enfance.<br/>☎ 01 49 15 38 29</p>  |
| <p><b>Patrice Vuide,</b><br/>développement économique et commerce.<br/>☎ 01 49 15 39 59</p>  | <p><b>Mehdi Yazir-Roman,</b><br/>prévention de la délinquance et tranquillité publique. Conseiller communautaire.<br/>☎ 01 49 15 38 29</p>  |
| <p><b>Nathalie Berlu,</b><br/>santé et relations avec les usagers, Vice-présidente d'Est ensemble, déléguée à la communication.<br/>☎ 01 49 15 38 29</p>   | <p><b>François Birbès,</b><br/>emploi, formation et insertion.<br/>☎ 01 49 15 38 29</p>   |
| <p><b>Alain Périès,</b><br/>rénovation urbaine des Courtillères, politique de la ville, mémoire.<br/>☎ 01 49 15 40 84</p>  | <p><b>Kawthar Ben Khellil,</b><br/>coopérations intercommunales.<br/>☎ 01 49 15 41 75</p> <p><b>François Godille,</b><br/>finances.<br/>☎ 01 49 15 38 29</p>  |
| <p><b>Philippe Lebeau,</b><br/>environnement, développement durable transports et circulation. Conseiller communautaire.<br/>☎ 01 49 15 38 74</p>  | <p><b>Hervé Zantman,</b><br/>petite enfance.<br/>☎ 01 49 15 38 29</p> <p><b>Didier Ségal-Saurel,</b><br/>propreté et déchets.<br/>☎ 01 49 15 38 29</p>  |
| <p><b>Jean-Jacques Briant,</b><br/>action sociale et restauration scolaire.<br/>☎ 01 49 15 41 75</p>   | <p><b>Ophélie Ragueneau-Greneau,</b><br/>coopération décentralisée.<br/>☎ 01 49 15 38 29</p>  |
| <p><b>Chantal Malherbe,</b><br/>logement.<br/>☎ 01 49 15 38 29</p>   | <p><b>Françoise Kern,</b><br/>culture et patrimoine. Conseillère communautaire.<br/>☎ 01 49 15 41 75</p>  |
| <p><b>Sanda Rabbaa,</b><br/>affaires scolaires.<br/>☎ 01 49 15 38 29</p>   | <p><b>Abel Badji,</b><br/>sports.<br/>☎ 01 49 15 38 29</p>  |
| <p><b>Bruno Clérembeau,</b><br/>démocratie locale et vie des quartiers.<br/>☎ 01 49 15 38 29</p>   | <p><b>Aline Archimbaud,</b><br/>écoquartier et métiers d'arts. Sénatrice.<br/>☎ 01 49 15 39 59</p>  |
| <p><b>Brigitte Plisson,</b><br/>ressources humaines. Conseillère communautaire.<br/>☎ 01 49 15 38 29</p>   | <p><b>Vos autres élus</b><br/><b>Vos conseillers généraux</b><br/><b>Canton Pantin Est:</b><br/>Claude Bartolone<br/><b>Canton Pantin Ouest:</b><br/>Bertrand Kern<br/><b>Votre député</b><br/><b>Claude Bartolone</b><br/>Permanence à l'hôtel de ville de Pantin le 3<sup>e</sup> vendredi du mois, de 16.00 à 19.00. S'inscrire en appelant le jour de la permanence à partir de 9.00 ☎ 01 49 15 40 00</p> |
| <p><b>David Amsterdamer,</b><br/>fêtes, cérémonies protocole, moyens généraux, population, élections et logistique.<br/>☎ 01 49 15 41 75</p>   |   |
| <p><b>Nadia Azoug,</b><br/>jeunesse. Conseillère régionale.<br/>☎ 01 49 15 39 59</p>   |   |

## Rencontre

## Cécile Grenier, la BD réalité

Auteure d'une bande dessinée retraçant le génocide du Rwanda, la Pantinoise Cécile Grenier poursuit son implication pour ce pays dans une association qu'elle a créée. Une histoire peu ordinaire qui débute par une enquête de plus de six mois au cœur de ce massacre.

« La BD c'est un coup de bol, c'est incroyable. Je n'y connaissais rien », révèle Cécile Grenier. Alors pourquoi ces deux albums qui relatent le parcours d'une famille au Rwanda, pendant le génocide de 1994? « En mai 2002, je suis partie seule au Rwanda pour 5 semaines avec un projet de documentaire. À 25 ans, je travaillais comme caméraman pour la télé. Je ne m'étais pas rendu là-bas pour enquêter ». C'est pourtant ce qu'elle fit. Cécile apprend des rudiments de la langue locale, le Kinyarwanda. À Kigali, la capitale, elle rencontre un rescapé Tutsi, Venuste Kayimahe. « Au fil du temps, il est devenu mon « fixeur », comme on dit », avance la jeune femme qui va au-devant des populations. Ce qu'elle voit et entend est énorme, à l'image d'un génocide qui tua 10 000 personnes par jour. Elle revient en France pour mieux pouvoir repartir. « Je rentre début juin, je prends de quoi faire des interviews sonores et je débloque mes économies. » Huit ans après le massacre des populations Tutsis, le Rwanda dérangeait encore : « Il existait une omerta sur le génocide, notamment sur rôle de la France (...). En 2002, on assistait à un révisionnisme, voir un négationnisme qui faisait des victimes, les Tutsis, les bourreaux. »

L'auteure et ses bandes dessinées, fruit de plus de 6 mois d'enquête de terrain au Rwanda.



Pour illustrer cette histoire du Rwanda, le dessinateur devait connaître les multiples visages de l'Afrique.



## Plus de 40 heures de témoignages dans une bande dessinée

Pendant 6 mois, de la fin août 2002 au début du mois de février 2003, cette rare (seule?) femme blanche perdue dans ce petit pays d'Afrique de l'Est livra une enquête minutieuse. « Je suis allée partout. Ça m'a été facilité par le fait que je vivais dans une famille d'un quartier populaire de Kigali, ce qui m'a permis de rentrer facilement en contact avec des Rwandais. Je suis revenue avec 40 heures



Le réalisme de la bande dessinée a été poussé jusqu'à dessiner des paysages existants à l'image de ce pont.

« C'est un documentaire-fiction, les personnages sont une synthèse de tous les témoignages que j'ai enregistrés »

de témoignages sonores traduits par Venuste (...). Je suis allée à Murambi, les soldats français étaient là, sur le site du génocide qu'ils ont damé, y installant un terrain de basket (N.D.R.L., sur ce site 20 000 à 30 000

personnes auraient été massacrées). » Cette expérience lui laisse des traces, « j'ai mis 4 ans à me sortir du traumatisme », et une volonté farouche de faire savoir, « il faut qu'on en parle ». En rentrant, Cécile appelle un de ses amis, Alain Austini, alias Ralph, un auteur de BD. Une nouvelle page s'ouvre. « On a écrit l'histoire ensemble, à quatre mains. C'est un documentaire fiction, les personnages sont une synthèse de tous les témoignages que j'ai enregistrés », précise Cécile.

## De l'édition à l'association Humanitaire

Il manque le dessinateur à cette fiction-réalité, « quelqu'un qui puisse rendre les couleurs de l'Afrique ». Ce sera Massioni, « un Congolais qui a fait les Beaux-Arts. À l'époque, pour le premier album il vivait dans un foyer... » L'éditeur s'assure que Cécile dispose de documents faisant foi des arguments couchés sur le papier. Le premier album est publié en 2005, le second en 2008, puis une compilation des deux éditions est éditée en petit format. « Je ne voulais pas faire d'argent avec cette histoire et reverser les droits d'auteur au Rwanda (...). Pendant les séances de dédicace, les gens me demandaient si j'avais une association. Alors je l'ai créée ». Toujours aussi pragmatique! Cécile monte l'association Rwanda main dans la main en 2008! Son premier projet? L'installation de citernes d'eau de pluie pour les veuves d'un des génocides d'un village du Nord-Est, Matimba. Opération réussie, le 26 février 2011, la dix-huitième citerne est posée et raccordée, permettant ainsi à 18 familles de disposer d'eau potable. La réalité a pris le pas sur la bande dessinée. Avec son

association pantinoise, Cécile développe aujourd'hui un projet de création d'un site en autonomie énergétique où seront hébergés 25 étudiants à Kigali. À suivre.

Alain Dalouche

\* Selon les estimations, plus d'un million de personnes auraient été exterminées sur 7,5 millions de Rwandais. Ce génocide, le dernier du XX<sup>e</sup> siècle, s'est déroulé en 100 jours, entre avril et juillet 1994, sous les yeux d'une communauté internationale amorphe. Selon les chiffres de 2007, 300 000 personnes seraient rescapées de ce génocide, dont 21 % d'orphelins.

● Association Rwanda main dans la main  
Boîte 213  
8, rue Scandicci  
[www.rwandamaindanslamain.fr](http://www.rwandamaindanslamain.fr)

## Rwanda 1994

Des premiers jours du génocide jusqu'aux camps de réfugiés, le destin tragique de Mathilde et des siens. Une histoire basée sur des faits réels. Compilation de *Descente en enfer* et *Le camp de la vie*, les deux albums précédemment édités individuellement. 15 €, éditions Glénat - Les intégrales



Canal  
Le journal de Pantin

Lisez-le comme vous l'aimez

Sur l'écran de votre choix

En vous connectant au site de la ville

[www.ville-pantin.fr](http://www.ville-pantin.fr)

Ou alors, vous pouvez choisir de télécharger le journal ou de le feuilleter en ligne



Et toujours en version papier

Raymonde Brassac

# Un témoin du temps qui passe

Fin janvier, Raymonde Brassac soufflera ses 100 bougies à Pantin où elle est née et a passé l'essentiel de sa vie. Attachée à sa ville, cette sémillante arrière-grand-mère témoigne avec une précision étonnante d'un temps rapporté par les manuels d'histoire.

« Voilà le monument », s'esclaffe Raymonde Brassac en se présentant à nous, dans son appartement, à deux pas de l'église de Pantin. À bientôt 100 ans, cette Pantinoise, « née au 25 de la rue des Sept-Arpents », ne manque pas d'esprit. Elle ne souhaite pas trop de publicité autour de son âge canonic. « C'est moche de vieillir », lance-t-elle, regardant plutôt devant elle que derrière, savourant les relations entre ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants alors qu'« avant, dans les familles, on ne racontait pas ce qui se passait ». Lorsque Raymonde relate son enfance, on peut mesurer l'évolution des conditions de vie: « Nous vivions dans une maison horrible, un taudis. Notre maison, c'était la plus sale et la plus répugnante (...). Nous avions un appartement au deuxième étage avec une cuisine, une salle à manger, une chambre et un débarras. On était cinq dedans. Les toilettes étaient communes, à l'étage, mais sans eau. » Un père tuberculeux, « comme tout le monde à l'époque, même les enfants », qui meurt à 42 ans, laissant derrière lui une femme et trois enfants, dont Raymonde dite Mimi, la petite dernière. Elle n'avait que 2 ans, « j'étais la pochette-surprise », son frère 12 et sa sœur 10. Sa mère dut travailler: « Comme elle n'avait pas de santé, ça ne lui a pas duré longtemps, elle est morte à 42 ans aussi. »

## Du Pantin des pauvres au Pantin des riches

Orpheline vêtue de noir, la petite Mimi fut sauvée par les lettres: « J'allais à l'école rue du Centre, pas à celle de la rue de Montreuil qui était mal cotée. À huit ans, je savais lire. Je ramassais des bouts de journaux par terre et je faisais des lectures pour les enfants tuberculeux qui étaient condamnés. » Après un passage difficile chez son oncle, à Joinville-le-Pont, elle est recueillie « par une dame d'une grande bonté qui avait élevé une sœur de ma



Raymonde Brassac dans son appartement de Pantin, la ville qui l'a vue naître et où elle a construit sa vie.



L'école de la rue du Centre, une des quatre écoles de Pantin de l'entre-deux-guerres a été détruite en 1975.

belle-sœur ». De belles années vont s'écrire. « J'allais à l'école rue Manin, dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement, j'avais des institutrices merveilleuses. J'aimais l'école ». À la mort de sa bienfaitrice, certificat d'étude en poche, « avec la mention bien », elle est accueillie par la belle-mère de sa sœur qui tenait le restaurant pantinois Chez Millien, à l'angle de la rue Etienne-Marcel et de la rue Montgolfier: « Un restaurant qui recevait le gratin de Pantin ». Sa vie bascule: « Je

me suis retrouvée chez les riches. (...) À l'époque Pantin était divisé en deux, il y avait les riches et les pauvres ». Mimi devenue grande prend des cours du soir, apprend la sténo. Elle obtient même le premier prix à un concours de sténodactylo et entre dans une compagnie d'assurance à 14 ans: « Je tapais à la machine, j'adorais l'orthographe, j'avais la passion des mots ».

## Du Front populaire à l'après-guerre

Fiancée pendant un an, comme l'usage le voulait, Raymonde Barba se marie à Marcel en 1931 et devient Brassac. « Nous sommes allés habiter à Aubervilliers, dans un appartement sans chauffage: il n'y avait que les gens riches qui se chauffaient ». Enceinte, elle doit rester alitée: « Mes patrons m'ont fait un congé illimité sans solde, vous rendez-vous compte ? » Nous étions en 1935, un an avant le Front Populaire. « Je m'en souviens bien, on levait le poing »,



Les vernis Duroux, une des grandes entreprises pantinoises de l'après-guerre.



Avant-guerre, le « gratin » de Pantin se retrouvait au restaurant Chez Millien, au croisement de la rue Etienne-Marcel et de la rue Montgolfier.

évoque-t-elle. Marcel est conducteur de métro porte de la Villette, Raymond retourne chez les vernis

Duroux, à Pantin où elle avait déjà effectué des remplacements. L'entreprise est décrétée usine de guerre: « On fournissait des peintures pour les avions militaires, les ailes des avions étaient encore en toile ». La guerre se passe. « Les juifs? On ne savait pas qu'ils étaient enfermés dans des wagons à Bobigny. Quelle horreur! ».

Après la guerre, Raymonde reste à Pantin, rue Hoche, avec son mari, « qui faisait de la peinture dès qu'il avait du temps libre » et son fils Jean avec qui « il fallait toujours trouver un hôtel avec un tennis et la mer ». Marcel crée l'association Les amis des arts, qui lui dédia son prix annuel à sa mort, en 1998. Raymonde se passionne pour le scrabble et se plonge dans la lecture. « Je ne fais pas mon âge? C'est parce que j'ai fait beaucoup de sport: de la natation, du tennis ».

Alain Dalouche

ville de Pantin

vacances des 6-17 ans

2012

SÉJOURS DE PRINTEMPS

Inscriptions jusqu'au 27 janvier 2012

ville-pantin.fr Informations (tél.) 01 48 15 41 66

Institut Privé d'Enseignement Ostéopathe agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports

IPEO

Clinique Ostéopathe

5/13 rue Auger 93500 Pantin 01.48.44.09.44

Quand consulter ?

Il est conseillé de se rendre chez un ostéopathe lorsque l'on souffre de migraines, de maux de dos (lumbago, lombalgies), sciaticques, douleurs articulaires, torticolis, troubles du sommeil, problèmes ORL, troubles statiques, gastrites, ulcère, reflux gastro-oesophagien, hernies hiatales, dyspepsie, entorses, accidents de voiture, chutes, chocs...

La première visite avec un Ostéopathe.

L'objectif de la première rencontre avec un ostéopathe est de mettre en évidence des dysfonctions ostéopathiques puis de les mettre en lien avec d'éventuelles pathologies. Enfin, le praticien appliquera des techniques ciblées destinées à corriger les troubles.

Les soins proposés ne se substituent pas à un traitement médical en cours

1er bilan : gratuit

La clinique IPEO est ouverte du lundi au vendredi de 9h à 13h30 et de 14h30 à 18h30 et le samedi sur rendez-vous.

www.institut-ipeo.fr



## Entreprise

## Comptoir de l'image, produit local en XXL

Porté par la technologie numérique, Comptoir de l'image imprime sur n'importe quel matériau dans des formats hors normes. Cette entreprise pantinoise a pris la production à bras-le-corps pour se développer. Rare.

À contre-courant de la délocalisation, l'entreprise Comptoir de l'image investit dans les outils de production et produit à Pantin. Et ces irréductibles Gaulois ne veulent pas en rester là! À en croire son créateur et dirigeant, Christophe Caussignac: « L'industriel que l'on veut devenir va devoir s'agrandir. L'idée est de doubler notre chiffre d'affaires. On veut devenir un incontournable du marché. » Leur marché? D'un côté l'impression numérique grand-format pour la signalétique et la communication. Cette activité représente 70 % du chiffre d'affaires. « On vend du prix et des délais, notre force est de toucher tout le monde, de Chanel à Auchan », souligne Christophe Caussignac. Sur un

autre site, à quelques encablures, le pôle décoration, débuté voilà 4 ans, propose « du sur-mesure pour des groupes hôteliers, des

architectes, des décorateurs agences », selon Frédéric Goutorbe directeur du développement. Ici, aux bras de la production, se rajoute de la matière grise de conception.

## Culot et audace en grand format

Le moteur de cette PME? « Le culot et l'audace, explique le bouillonnant entrepreneur, au fil des années, on a dit oui à tout. On a commencé à faire de la pose en 2000 pour les magasins Celio et Kokai parce qu'on nous l'a demandé ». Aujourd'hui le service pose comprend six personnes. « Nous nous sommes lancés dans le numérique en nous installant dans ces locaux en 2002 », poursuit-il. Résultat: en cinq ans, l'entreprise est passée de 8 à 30 personnes et de 800 000 à 3,3 millions d'euros de chiffre d'affaires. Les 3 500 mètres carrés actuels commencent déjà à être un peu justes. Décoration, signalétique, impression numérique, l'activité de cette société



Ici, chargés de projets et graphistes conçoivent les décorations pour des groupes hôteliers, 30% de l'activité de Comptoir de l'image dont 70% de la production est l'impression sur tous supports de signalétique et d'images de communication.



L'activité historique de l'entreprise, le contre collage de photos sur des cadres en bois, se poursuit avec des outillages spécifiques.



L'entreprise se distingue en imprimant sur des produits pouvant peser 50 kg, sur des formats allant jusqu'à 5 mètres de large.



Ci-dessus, ce triporteur postal doit être reproduit façon puzzle sur du carrelage, pour une surface de 1,80 m sur 3,5 m avec des mosaïques de 15 cm x 15 cm. Ci-contre, cette joueuse de tennis a été imprimée sur des parements de brique destinés à une décoration intérieure.



n'a rien d'original, à prime abord. Pourtant, équipée d'imprimantes numériques grand format et de tables de découpe XXL, Comptoir de l'image imprime sur des produits étonnants: des portes, du carrelage, de la toile, de l'aluminium, du plexiglas, des bâches... sur tout support jusqu'à 50 kg et 7 centimètres d'épaisseur.

## La conception s'ajoute à la production

Alors que la valeur ajoutée du pôle communication se chiffre en réactivité, prix et service, côté décoration, c'est la conception qui fait la différence. Des chargés de

projets et un studio graphique conçoivent des habillages pour orner sols, murs et plafonds. À la piscine du Club Med Gym, porte d'Italie, une mer paradisiaque, imprimée sur une bâche montée sur cadre, cache un carrelage vieillissant. Dimension du décor imprimé: 15 mètres de long sur 3 mètres de haut. Autre avantage livré clef en main: la pose a pu se réaliser piscine ouverte. « Nous devons trouver des solutions pour éviter que les établissements ferment, précise Frédéric Goutorbe qui rencontre sur ces marchés, des studios de création, des imprimeurs, des décorateurs, mais ici nous faisons tout, de la conception à la réalisation. » Ces techniques développées pour les groupes hôteliers, une grande partie de la clientèle, se retrouveront certainement d'ici quelques années dans les grandes surfaces de bricolage et décoration, comme les reproductions sur carrelage ou les impressions sur du béton fibré.

## Du Canada, à Nice puis à Pantin

À ses débuts, en 1992, le Franco-canadien Christophe Caussignac a lancé sa société à Nice. Son activité? « Du contre collage sur bois de photos, un procédé développé au Canada. J'ai commencé avec des machines venant du Canada. Au bout d'un an, on a vu que tout se passait à Paris, on a déménagé à Villetaneuse (93) et on s'est diversifié. » Cette activité historique, poursuivie pour des laboratoires-photo des grandes enseignes comme Auchan ou Leclerc représente encore 7 % à 8 % du chiffre d'affaires et mobilise des machines à bois. Comptoir de l'image, dont les deux tiers des effectifs sont affectés à la production, fait figure d'entreprise pionnière, à en croire les économistes et politiques de tous bords qui professent chaque jour davantage les bienfaits de la relocalisation des outils de production. **Alain Dalouche**

DÉVELOPPEMENT  
Appel  
à projets

Vous êtes une PME implantée en Ile-de-France? Vous souhaitez mettre en œuvre un plan de développement ambitieux et responsable? Avec PM'up, la Région Ile-de-France soutient vos projets et vous fait bénéficier pendant 3 ans:

- ▶ D'une subvention régionale pouvant atteindre 250 000 €.
  - ▶ D'un accompagnement de votre projet
  - ▶ D'un réseau de plus de 500 PME et partenaires membres du réseau PM'up.
- Dépôt des candidatures sur le site [www.iledefrance.fr/pmup](http://www.iledefrance.fr/pmup) jusqu'au 25 janvier 2012.

Les secteurs d'activités ciblés: éco-activités, santé - sciences de la vie, technologies de l'information et de la communication, transport et mobilité durable, création - culture - loisir mode.

● Contact:  
[pm-up@iledefrance.fr](mailto:pm-up@iledefrance.fr)  
☎ 01 53 85 75 18

RESSOURCES  
Des initiatives  
novatrices?

Si vous êtes porteur de projet ou jeune dirigeant d'entreprise innovante en lien avec les pays du Sud (tropicaux ou subtropicaux), les biotechnologies, le développement durable ou encore l'économie sociale et solidaire, Bond'innov est peut-être fait pour vous! Cet appel à projets s'adresse à tous les porteurs de projets ou jeunes dirigeants d'entreprises innovantes à la recherche:

- ▶ De locaux en lien direct avec la recherche publique, l'entrepreneuriat et le développement à l'international (bureaux privatifs sécurisés situés à Bondy, à 30 minutes en transport en commun du centre de Paris) – et à Romainville, à 3 km de la porte de Pantin.
- ▶ D'une offre globale en incubation incluant le soutien personnalisé, l'animation du site, l'accès à des experts, du pré-financement d'amorçage et un fléchage vers les plateformes de financement de l'innovation. Clôture des dossiers le 15 janvier 2012.

● Pour plus d'informations, contacter:  
**Ninin Duval-Farre**

Directrice Incubateur Bond'innov  
Incubateur d'entreprises innovantes & coopération Nord/Sud Campus IRD France Nord  
32, avenue Henri Varagnat, 93143 Bondy Cedex  
☎ 01 48 02 55 69 – 06 11 52 09 52  
Mail: [nduval@bondinnov.com](mailto:nduval@bondinnov.com)

# À LA UNE



**Avec l'âge, la survenue d'un accident ou d'un handicap, il arrive que les seniors ou personnes fragilisées perdent en autonomie et nécessitent une aide plus ou moins importante. Or, souvent, ces personnes souhaitent et sont en mesure de demeurer chez elles. Le service du maintien à domicile (MAD) intervient pour les épauler dans les actes de la vie quotidienne.**

## CHEZ SOI MAIS PAS SEUL

Chaque fin de matinée, l'auxiliaire de vie sociale (AVS) de Denise, 84 ans, vient la chercher pour la conduire à l'espace de restauration Cocteau où elle prend ses repas du lundi au vendredi. L'AVS revient la chercher en fin d'après-midi pour la reconduire chez elle et l'aider à faire ses courses du soir. Le week-end, c'est la fille et le gendre de Denise qui prennent le relais et s'occupent des commissions importantes. Ginette, 78 ans, bénéficie, elle, du passage de l'aide-soignante pour les soins à domicile, du portage des repas et de la présence de Diane, « son », AVS, trois fois par semaine.

Les agents du maintien à domicile (MAD) interviennent au domicile des bénéficiaires du lundi au vendredi ou au dimanche, selon les besoins, de 8.30 à 17.30. Partie intégrante du Centre communal d'action sociale (CCAS), le service a pour missions d'accompagner les personnes dépendantes et compléter les manques occasionnés par l'âge ou le handicap sans se substituer à la famille.

### Un service personnalisé et adapté à chacun

Toute demande de prise en charge par le service est étudiée par une conseillère en économie sociale et familiale. Celle-ci évalue les besoins et propose un plan d'aide. Sont ainsi estimés les prestations à valider et le nombre de passages nécessaires. Un usager peut, selon le cas, bénéficier de services divers. « Après leur mise en place, les prestations sont reconsidérées à trois et six mois, puis chaque année. Pour s'assurer qu'elles sont toujours adaptées aux besoins de la personne », explique Abdel Boukhatem, directeur adjoint du CCAS chargé du maintien à domicile.

Les prestations, réservées aux seuls habitants de Pantin, sont payantes. Leur montant est établi en fonction de l'âge, des

### Le maintien à domicile en chiffres

Le service du maintien à domicile emploie **68** personnes exerçant **8** métiers différents.

En 2010, les agents ont effectué près de **49 000** heures auprès des **254** bénéficiaires pantinois.

**11 535** repas ont été livrés à domicile. **14 483** repas ont été servis aux **200** usagers des **4** espaces de restauration de la commune.

Le budget attribué au maintien à domicile s'élève à **1 102 000** sur les **2 150 000** alloués au Centre communal d'action sociale (CCAS) en 2010.

Les **200** bénéficiaires du maintien à domicile représentent un peu plus de **5 %** des **3 900** Pantinois inscrits au CCAS.



ressources, du niveau de dépendance, des services requis. Avant leur mise en place, un devis est présenté au bénéficiaire ou à son représentant. Tout accord donne lieu à un contrat et aucune aide ne peut être apportée sans le consentement explicite de l'utilisateur ou de son mandataire. Les interventions liées au MAD se font dans le respect de la charte des droits et libertés de la personne âgée dépendante établie par le ministère de l'emploi et de la solidarité en 1997.

### Depuis 2006, des interventions les week-ends et jours fériés

Aux origines du MAD pantinois, la création en 1970 d'une unité d'auxiliaires de vie sociale, autrefois appelées aides ménagères. Au cours des décennies, l'offre de services s'est étoffée. En 1981, un agent de maintenance est recruté pour effectuer au domicile des bénéficiaires des travaux de bricolage.

« C'est un bonheur de constater les progrès des personnes auprès desquelles on intervient »

En 1982, sont mis en place un service de portage des repas à domicile et un secteur de soins infirmiers à domicile. En 1986, le service prend en gestion les demandes d'inscription et/ou de résiliation au service privé de la téléalarme. En 2006, en adéquation avec la forte volonté politique de la municipalité de répondre aux besoins exprimés par les personnes

âgées, les horaires de travail des auxiliaires de vie sociale et des intervenants du secteur de soins infirmiers à domicile sont étendus. Désormais, les usagers les plus isolés et dépendants peuvent bénéficier du MAD même pendant les week-ends et jours fériés.

**Ariane Servain**

● **Service du maintien à domicile**  
84/88, avenue du Général-Leclerc  
☎ 01 49 15 41 51  
Ouvert du **lundi** au **vendredi** de **8.30 à 17.30**

## « Il faut vous secouer Ginette! »

C'est par une après-midi ensoleillée que nous avons rendez-vous avec Ginette, « 78 ans en janvier », retraitée très affirmée qui, suite à un accident vasculaire en 2004, bénéficie du maintien à domicile.

Chez Ginette, nous faisons la connaissance d'Emma, aide-soignante intervenant auprès d'elle depuis 2007 et de Diane. « Elle est très gentille, c'est un rayon de soleil », c'est en ces termes que Ginette nous présente Diane, 35 ans, son auxiliaire de vie sociale. Entre ces deux-là, une vraie complicité



Depuis que je bénéficie de l'aide à domicile, j'ai rajeuni de 20 ans !

Ben, ça vous fait encore 85 ans, Papy. Et vous en êtes à la 2<sup>e</sup> bouteille de champ !

cer son lave-linge, étendre sa lessive, fermer et ouvrir ses volets, épousseter les bibelots, faire sa toilette le week-end, programmer le four à micro-ondes... Les interventions de Diane, ont incité Ginette à garder son autonomie.

### Des relations humaines gratifiantes

« C'est un bonheur de constater les progrès des personnes auprès desquelles on intervient, se réjouit Diane. C'est gratifiant pour chacun. Il faut toutefois tenir le choc moralement car nous sommes très sollicités psychologiquement.

Heureusement, tous les deux mois, nous participons à des groupes de paroles avec un psychologue ».

Entre-temps, le livreur du portage des repas à domicile est arrivé. Il dépose les repas, vérifie les dates de péremption des plats présents dans le frigo et positionne les barquettes individuelles contenant légumes, viande et dessert.

Il annonce le menu du week-end à Ginette avant de lui faire signer la feuille de livraison. Il est temps pour nous de quitter notre star du jour. Du parking, nous voyons la septuagénaire, à la fenêtre, qui nous salue et nous invite à revenir la voir « un de ces quatre! ».

## « Créer du lien et du vivre ensemble »

Questions à Jean-Jacques Brient, maire adjoint chargé de l'action sociale et de la restauration scolaire

### Canal: Souhaitez-vous continuer de développer les services de maintien à domicile pour les personnes âgées ?

**Jean-Jacques Brient:** Le vieillissement de la population et les progrès médicaux entraînent un allongement significatif de l'espérance de vie. Cette progression s'accompagne d'une dépendance accrue de la personne âgée qui désire, souvent, continuer à vivre à domicile en toute sécurité. C'est pourquoi ce besoin croissant est pris en compte depuis de nombreuses années par la municipalité. Le CCAS, Centre communal d'action sociale, et notamment le service du maintien à domicile, a su anticiper et s'adapter aux attentes de nos usagers par la mise en place du portage de repas, le travail du week-end, la professionnalisation des intervenantes et une prise en charge individualisée et personnalisée de la demande. Dans cet esprit, le service de soins infirmiers à domicile a étendu sa capacité de prise en charge des personnes âgées. Nous avons également créé des places en direction des personnes en situation de handicap.

### La communauté d'agglomération Est Ensemble aura-t-elle un impact sur le service actuel ?

**J.-J.B.:** Devant un contexte économique difficile, il est primordial que les politiques publiques veillent à la prise en charge de nos citoyens les plus fragiles et les plus démunis. La raréfaction des ressources nous oblige à réfléchir à des stratégies innovantes et pertinentes pour continuer à disposer de moyens suffisants. Cette nouvelle gouvernance doit concourir au bien être du vieillissement sur le territoire de Pantin. La création d'Est Ensemble rend possible une approche territoriale où la mutualisation de moyens portera de nouveaux projets au bénéfice des usagers.

### Quels sont les projets en cours ou prévus dans le secteur de votre délégation ?

**J.-J.B.:** Le service de maintien à domicile étudie la possibilité d'étendre ses horaires d'interventions sur une amplitude de 12 heures (7 jours sur 7). La qualité du service rendu reste une priorité de nos actions quotidiennes, tout en privilégiant la recherche d'autonomie des bénéficiaires: les auxiliaires de vie, par exemple, peuvent accompagner les usagers aux espaces restauration de la ville. En prolongeant le « domicile » à ces espaces, les personnes âgées peuvent avoir accès à des activités, telles que les ateliers prévention des chutes, ou tout simplement, passer un agréable moment de convivialité autour d'un repas équilibré. Contribuer à créer du lien et du vivre ensemble est un des axes majeurs de notre action.



## LE PARCOURS D'UN ANGE GARDIEN

**Yvette, 52 ans, auxiliaire de vie sociale depuis 2005 auprès du service de maintien à domicile de Pantin est souriante, attentive, patiente. Une professionnelle qui incarne la bienveillance.**

Ce midi-là, en arrivant chez Denise, Yvette, tout en conversant avec « sa protégée », vérifie que cette dernière a bien pris ses cachets, s'est correctement alimentée et lui rappelle qu'aujourd'hui, « c'est jour de bal à Cocteau ».

Aussitôt, Denise, coquette et élégante, change de jupe et de chaussures. Aujourd'hui, avec l'expérience, Yvette est à l'aise dans sa profession. Compétente, efficace, elle est très appréciée des usagers du service. Et pourtant, rien ne prédestinait Yvette à devenir auxiliaire de vie sociale. Après une année d'école d'infirmière, formation qu'elle

a été contrainte d'abandonner pour des raisons familiales, Yvette a débuté sa carrière professionnelle chez Téfal. Tout en exerçant son activité, elle prend soin de ses beau-père, belle-mère et mère âgés.

En 2005, alors qu'elle cherche un emploi et consulte la borne mise à la disposition du public en mairie, l'agent d'accueil lui suggère de postuler à la ville comme auxiliaire de vie sociale. « En moins d'une semaine, j'étais reçue et prise à l'essai. Puis l'essai s'avérant concluant, j'ai signé un contrat », se souvient Yvette.

### Au cœur du métier: le contact humain

En 2010, Yvette valide son diplôme d'Etat d'auxiliaire de vie sociale par le biais de la validation des acquis de l'expérience (VAE). Ce qu'Yvette apprécie le plus dans sa profession? « Le contact humain! Nous ne pouvons pas ne pas nous attacher! Nous sommes sur le terrain toute la journée auprès de personnes qui nous accueillent dans leur intimité, nous offrent et demandent de la tendresse, de l'attention ».

Par ailleurs, Yvette aime la polyvalence: « C'est un métier aux tâches variées - aide à la toilette, courses, préparation des repas, entretien du logement, accompagnement en promenade - qui exige d'apprécier la convivialité - conversation, jeux de société - et riche de rencontres et d'expériences ».

### Un métier accessible sans le bac, valorisé par un diplôme d'Etat

La formation préparant au diplôme d'auxi-

liaire de vie sociale (AVS) est accessible sans bac. La profession recrute régulièrement pour répondre aux besoins croissants de la population, âgée et handicapée, en perte d'autonomie. En 2002, le certificat d'aptitude aux fonctions d'aide à domicile a été remplacé par le diplôme d'Etat d'auxiliaire de vie sociale.

L'AVS intervient au domicile des personnes dépendantes pour leur apporter une aide dans les activités quotidiennes et rompre leur éventuel isolement. L'AVS a pour rôle « non pas de faire à la place de » mais de repérer les potentialités afin de limiter la perte d'autonomie.

Pour être admis à la formation préparant au diplôme, les candidats doivent répondre à un questionnaire d'actualité puis passer un entretien oral devant un jury. La formation compte 504 heures de cours.

Le diplôme est également accessible par validation des acquis de l'expérience (VAE). La durée requise d'activité doit être équivalente à 3 000 heures sur trois ans et la période d'activité la plus récente doit avoir été exercée dans les 10 ans précédant le dépôt de la demande de VAE (renseignements auprès du CNASEA au 0810 017 710, numéro azur).

### Pour en savoir plus sur le métier

[www.afpe.org](http://www.afpe.org)  
[www.ile-de-france.sante.gouv.fr](http://www.ile-de-france.sante.gouv.fr)  
[www.onisep.fr](http://www.onisep.fr)



### Travaux

## Deux rues qui ont de l'allure

**Rues de la Paix et du 11 novembre, le chantier est terminé. Outre le confort apporté à la circulation piétonne, les travaux ont embelli l'ensemble du paysage urbain.**

Stationnement organisé, larges trottoirs, mobilier urbain de qualité, plantations... Les anciennes voies encombrées de voitures sont méconnaissables. Si le confort de l'espace public s'appréhende en foulant le pavé, les vues depuis les étages donnent à voir le travail esthétique réalisé. Les habitants qui ont ouvert leurs fenêtres à Canal semblent plutôt satisfaits.

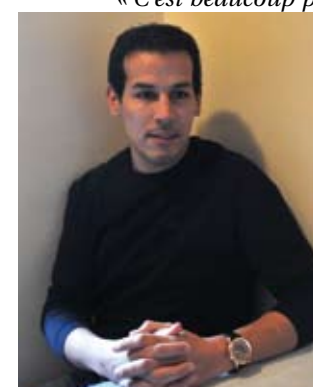
« Les travaux ont été un peu longs, affirme Yannis. Il y a eu beaucoup de poussière et de bruit car ils coupaient des pierres sur place. Mais maintenant c'est parfait. Les voitures roulent plus lentement, c'est beau et il paraît qu'ils vont encore végétaliser davantage ».

« C'est beaucoup plus confortable pour les piétons, constate Charles. Avant, il y



avait du stationnement des deux côtés, les passages étaient très exigus ». « Et les trottoirs sont lisses, enchaîne son épouse Odette, il n'y a plus de bosses. Il y a de beaux bancs, j'espère qu'ils ne seront pas occupés par ceux qui laissent ensuite traîner leurs bouteilles... Et la nuit, c'est magnifique, c'est très bien éclairé. Ce serait bien aussi qu'on puisse avoir aussi des bacs en bois avec des plantes vertes, des fleurs. Peut-être en été? »

PdeA



### Les chantiers qui se poursuivent...

● **Au parc Stalingrad**, se profilent les lignes sinueuses du nouveau bassin. Mais il faudra encore attendre pour la fin des travaux. Avant la fin de l'année 2012, l'espace vert aura gagné 6 000 m<sup>2</sup> supplémentaires.



● **Autour de la fontaine de la rue Benjamin-Delessert**, la création de l'espace piétonnier suit son cours. Début 2012, tout devrait être prêt.



# De l'intérêt communautaire

**Le 13 décembre dernier, le conseil communautaire d'Est Ensemble a défini les domaines de compétences - et les équipements - dont la gestion relève désormais de la communauté d'agglomération, et non plus de chacune des neuf communes qui la constituent. De quoi parle-t-on ? Quel sera l'impact de ce vote pour la vie des Pantinois ? Quelques clés pour comprendre les enjeux d'un défi d'envergure dont l'objectif affiché demeure l'amélioration du service public.**

Depuis deux ans déjà, c'était le 1<sup>er</sup> janvier 2010, Est Ensemble pilote pour Pantin, l'ensemble des services relatifs à l'eau, l'assainissement, et au traitement des déchets. Depuis un an, la communauté d'agglomération gère aussi la collecte des ordures ménagères. Pour les habitants, les effets de cette mesure se sont traduits, dans le courant de l'année 2011, par un nouveau numéro de téléphone: en cas de problème de ramassage des déchets, ils sont invités à contacter un numéro vert - 08000 93500; bientôt, ils devraient voir apparaître le logo de l'agglomération apposé sur les poubelles de leurs immeubles.

Autant dire que pour l'instant, l'impact d'Est Ensemble sur le quotidien des habitants reste modeste. Et devrait le demeurer après le 1<sup>er</sup> janvier 2012, date à laquelle est effectif, le transfert des compétences voté le 13 décembre dernier. Néanmoins, les projets d'amélioration des services publics sont nombreux.

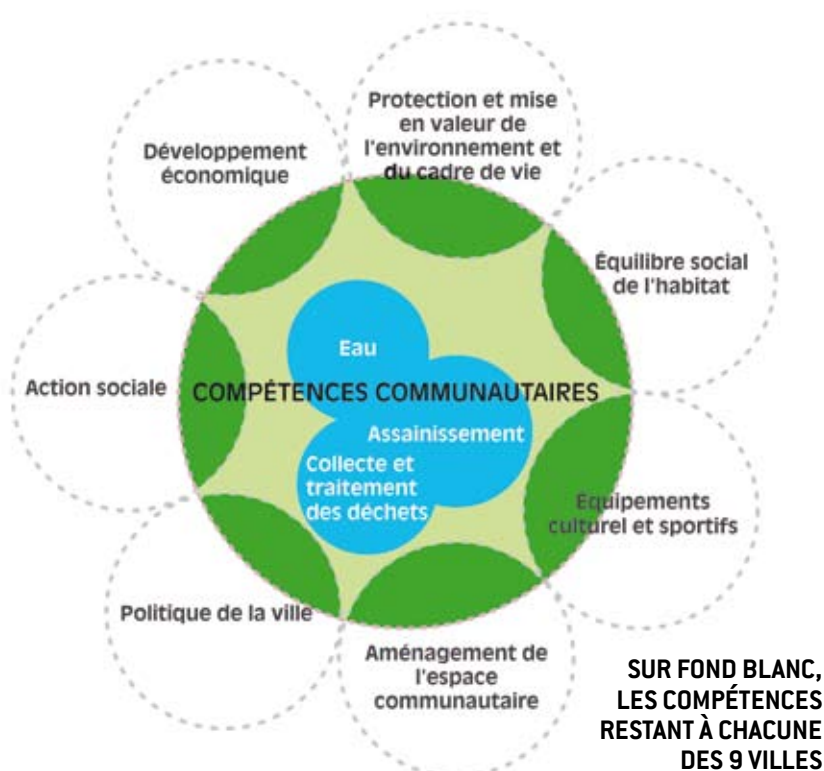
## Pour maintenir et développer des services publics de qualité

« Nous avons constaté que trop d'enfants de notre territoire ne savaient pas nager en arrivant en 6<sup>e</sup>, note Bertrand Kern, maire de Pantin et président d'Est Ensemble. Il y a des communes dont l'unique piscine ne peut accueillir les écoliers. Avec l'agglomération, les enfants pourront bénéficier d'équipements d'autres territoires ». Il en va de même pour la future mise en place de tarifs préférentiels dans les salles de cinémas, pour la possibilité, à venir, de suivre des cours

de musique dans des conservatoires non pantinois, d'emprunter facilement des ouvrages à des bibliothèques d'autres communes. L'idée d'œuvrer pour une meilleure qualité de l'offre publique et l'égalité d'accès aux services oriente les transferts. Mais le principal enjeu de l'agglomération se situe ailleurs: « seules, les villes n'arriveront plus à maintenir un haut niveau de services, affirme Corinne Poisson, directrice de la mission de définition de l'intérêt communautaire à Est Ensemble. Financièrement, dans un contexte de raréfaction des

ressources publiques, de baisse des dotations de l'État, de réforme de la taxe professionnelle, de crise de l'Union européenne, pour faire plus ou mieux, il faut être plus efficace: mutualiser, mieux administrer, mieux gérer. L'agglomération, par exemple, est à une échelle pertinente pour répondre aux appels à projets lancés par la Région, les ministères, l'Europe. Pour bénéficier de ces sources de financements, il faut que les projets concernent des territoires de taille importante (en nombre d'habitants, en surface), mais aussi - et c'est souvent lié - il faut

## Compétences villes/agglomération



● Outre l'eau, l'assainissement et le traitement des ordures ménagères (valorisation des déchets), Est Ensemble acquiert sept nouvelles compétences: aménagement de l'espace communautaire, équilibre social de l'habitat, développement économique, emploi et insertion, politique de la ville, équipements sportifs, équipements culturels, protection et mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie, action sociale.

● Dans chacun de ces domaines, seul est transféré ce qui relève de « l'intérêt communautaire ». La définition de ce qui en ressort ou non répond à des critères divers suivant les secteurs concernés. Par exemple: les bibliothèques sont transférées, mais pas la ludothèque; les piscines, mais pas les gymnases; les manifestations consacrées à la promotion économique du territoire, mais pas celles relatives aux commerces de proximité.

● A Pantin, les équipements désormais gérés par l'agglomération sont: la Maison Revel, la Maison de la justice et du droit, la Maison de l'emploi, le Ciné 104, le Pavillon, le conservatoire, les trois bibliothèques et les piscines.

Conseil communautaire du 13 décembre dernier.



être une structure ayant la capacité technique de se mobiliser rapidement ».

## Mettre en cohérence le développement territorial

Force est de constater que des projets concernant plusieurs communes et datant d'avant la naissance de l'agglomération pourraient avancer plus vite. Par exemple: la base de loisirs de la Corniche des forts, qui dépend de financements de la Région. La présence d'un interlocuteur unique représentant 400 000 habitants devrait faciliter et dynamiser l'évolution du dossier.

Outre la création d'un rapport de forces favorable au développement des services dans son périmètre d'action, Est Ensemble devrait permettre de mettre en cohérence des politiques d'aménagement et d'éviter la concurrence territoriale, néfaste pour les communes. Comment obtenir des aménagements des berges du canal auprès de la ville de Paris, propriétaire des terrains, quand chaque commune riveraine demande des interventions diverses? Comment attirer du développement économique sur sa ville alors que les entreprises n'hésitent pas à faire jouer la concurrence avec les voisines?

## Un territoire élargi pour des politiques de l'emploi et du logement

En ce qui concerne des questions majeures pour les habitants, telles la nécessité de

est vraiment utile, oui. C'est un outil de coopération, fondé sur un projet environnemental et solidaire, qui permettra à neuf communes de la Seine-Saint-Denis de travailler ensemble. Elle a vocation à offrir une meilleure qualité de service public, ce qui est d'autant plus utile que le contexte de crise économique fragilise les plus démunis. Nous devons nous donner les moyens de répondre aux besoins des habitants en matière d'emploi, d'insertion, de développement économique, de transports, de cadre de vie. Nous sommes encore dans la genèse du projet, on en verra les effets dans les prochaines années. En pratique, les habitants verront un plus, et surtout un mieux. Il y a aussi la notion d'identité qui va se construire: Est Ensemble permettra d'afficher l'image de la Seine-Saint-Denis dont ses habitants sont fiers, celle qui échappe aux stéréotypes auxquels ils sont souvent réduits. Et politiquement, dans le contexte du Grand Paris, nous compterons davantage. Nous aurons notre mot à dire et notre voix portera.

**Est-ce que les dotations d'Est Ensemble bénéficieront à la ville? Auront-elles par exemple, des effets sur les impôts locaux?**

**K.B.K.:** La part communale des impôts locaux n'a pas augmenté depuis dix ans, et n'évoluera pas jusqu'à la fin de la mandature. Je pense qu'il est très difficile, dans le contexte actuel, de faire des prévisions. Crise économique, baisse des dotations de l'État aux collectivités, réforme de la taxe professionnelle... À ce jour, trop d'incertitudes pèsent encore sur l'avenir des budgets des collectivités. Je pense que les dotations d'Est Ensemble nous permettront de continuer à développer nos projets municipaux, tout en tenant notre engagement de zéro augmentation de la part communale jusqu'à la fin de notre mandat.



Patricia de Aquino

## « Les habitants verront un plus, et surtout un mieux »

**Questions à Kawthar Ben Khelil, conseillère municipale déléguée aux coopérations intercommunales.**

**Canal: Une communauté d'agglomération, est-ce vraiment utile?**

**Kawthar Ben Khelil:** Je pense qu'Est Ensemble

**Dans la réforme territoriale mise en place par l'État, l'élection de conseillers communautaires est prévue en 2014. Pensez-vous que les échelons départemental et communal ont vocation à disparaître?**

**K.B.K.:** Pour tout vous dire, j'espère que cette réforme territoriale ne sera pas mise en œuvre. Avant 2014, nous aurons des élections présidentielles, législatives. Je reste convaincue que la commune, le département et la région sont des échelons pertinents et complémentaires, dans leurs rôles et attributions spécifiques. Tout comme la communauté d'agglomération, en tant qu'outil de coopération intercommunale.

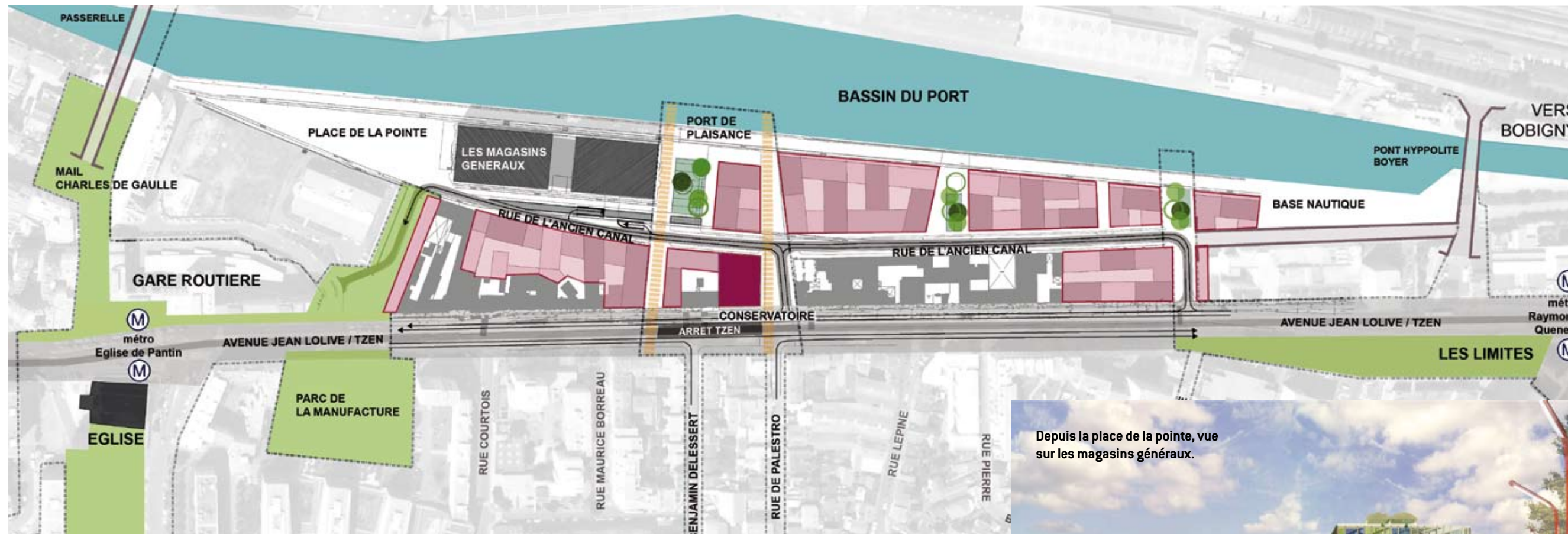
ZAC du Port

# Cœur marin pour Pantin

S'étirant entre les métros Eglise-de-Pantin et Raymond-Queneau, se faufilant entre l'avenue Jean-Lolive et le canal, les 6,5 hectares de la ZAC du Port devraient accueillir, à l'horizon 2017, plus de 600 logements, le nouveau conservatoire, des commerces, brasseries, restaurants, bureaux. Et surtout, jouxtant les magasins généraux réhabilités, de vastes espaces publics. Selon le projet d'aménagement, une esplanade aux dimensions du parvis de Beaubourg, un possible port de plaisance, des places et des squares rythment l'architecture qui file l'horizontalité des flots. Le paysage urbain ainsi dessiné a vocation à ouvrir sur l'eau, les perspectives depuis l'avenue Jean-Lolive et les rues grimpaient vers les hauteurs de la commune. Amarré au bassin de l'Ourcq, le nouveau quartier est une invite à l'ensemble de la ville : le cœur de Pantin se résoudra-t-il enfin à jeter l'ancre pour se lover dans le canal ? Eva Samuel et Vincent Gautier, architectes du projet, en font le séduisant pari.



Un port de plaisance pourrait être envisagé.



Depuis la place de la pointe, vue sur les magasins généraux.



## Pour des lieux de caractère

L'agence Eva Samuel a été la lauréate du concours lancé par la ville sur l'aménagement de la ZAC du Port. Par ailleurs, son équipe vient de gagner le Grand prix national 2011 sur le thème « qualité du projet à la vie de quartier » pour l'aménagement d'un éco quartier à Tours. Entretien avec une architecte férue du vécu des territoires, pourfendeuse de ce qui « banalise et homogénéise ». Une visionnaire pragmatique, enchantée par la texture urbaine et la poésie des sites dont elle tisse les métamorphoses.

Canal : Quels ont été les atouts de votre projet pour la ZAC du Port ?

**Eva Samuel :** En 2007, notre mission était d'établir un plan-masse, c'est-à-dire, de représenter sur un plan, les implantations des différents bâtiments.

Nous n'avons pas fait ça, parce que nous ne savons pas travailler ainsi. La ZAC du Port est un site magnifique, unique en région parisienne. C'est un lieu très poétique de par son histoire - il évoque un passé industriel qui s'efface - et de par sa situation au bord de l'eau, son paysage horizontal, plat, serein. Ce sont d'abord ces qualités particulières, et exceptionnelles, qui nous ont intéressés.



- **Au centre du quartier :** le conservatoire sur l'avenue Jean-Lolive ; côté canal, le projet des architectes propose un port de plaisance. Des passerelles lient le bord de l'eau - sa place, cafés et commerces - aux abords de l'ex-RN3 dont la requalification est prévue dans le cadre de la mise en place du nouveau bus à haut niveau de service et sur site propre, le T-Zen.
- **A gauche, jouxtant les magasins généraux, la vaste « place de la pointe »** devrait accueillir de grands événements à l'échelle de la ville : fête de la musique, cinéma en plein air... Les piétons accéderont à la place depuis le parc de la Manufacture, à travers un cheminement confortable, marquant la continuité entre l'espace vert et le nouveau quartier.
- **A droite, des bâtiments accueillant les logements, de hauteurs et**

volumes variables pour accompagner et mettre en valeur l'horizontalité du canal. La succession de constructions d'habitations est jalonnée de placettes ; les pieds d'immeuble pourraient accueillir des commerces de proximité, une guinguette, des espaces associatifs.

- **Hors périmètre de la ZAC, le projet propose la création d'un côté, d'une nouvelle passerelle pour franchir le canal, de l'autre, le réaménagement des accès au pont Hippolyte Boyer** situé à Bobigny. Dans la continuité du mail Charles-de-Gaulle et de la place de l'Eglise, la future passerelle viserait à améliorer les liaisons entre les quartiers pantinois. En requalifiant l'accès au pont balbynien, les nouveaux lieux de vie conforteraient leur articulation à Bobigny et Romainville. Des propositions qui s'inscrivent dans l'avenir.

## ZAC du Port



Ambiance des quais

## Comment avez-vous procédé ?

**E.S. :** Nous avons porté un regard élargi sur cette bande de terre pour répondre à une question simple, qui au delà de la « commande » (600 logements, un équipement, des commerces), résume les enjeux du projet : comment se reconnecter dans un territoire déconnecté de la ville ? Puis nous avons fabriqué un imaginaire porté par le site et essayé de le partager.

## Quels ont été vos principaux objectifs ?

**E.S. :** Il était essentiel d'accompagner le canal, en valorisant les usages multiples de ses abords : on y fait du vélo, on s'y promène, on s'y assied pour manger un sandwich, on y pêche, on y admire le paysage. En créant des « espaces » le long du canal, et pas seulement une succession de parallèles – des pistes cyclables et des rangées d'arbres – nous cherchons à préserver la mixité d'usages de ses abords, cette liberté fragile qui lui donne pourtant son caractère unique. Nous voulions aussi mettre en scène le « superbe » bâtiment des magasins généraux, en construisant une vaste place pour l'accueillir. Et il nous fallait créer une rue de desserte du quartier. Une contrainte technique nous a orientés : le terrain est traversé en sous-sol par une ligne à haute tension, sur laquelle il est impossible de construire. La voie de circulation suit donc son tracé. Il nous fallait également, bien sûr, créer la porosité avec les autres quartiers de la ville. Pour cela, nous avons porté notre regard sur l'existant – la place du marché de l'église, le parc de la Manufacture, la base de loisirs de la Corniche des Forts – et proposé aussi, hors le périmètre de la ZAC, la création d'une nouvelle passerelle de franchissement du canal et le réaménagement des accès au pont Hippolyte Boyer situé à Bobigny. Une des premières vertus d'un quartier durable est précisément d'être un espace qui n'existe pas que pour lui-même mais aussi pour ses voisins tout autour.

Propos recueillis par Patricia de Aquino

## Le port en dates

Selon le calendrier prévisionnel de la Semip, société d'économie mixte de la ville, en charge de l'aménagement du quartier, les premières commercialisations de logements sur plan pourraient être lancées fin 2012.

Des négociations sont bien avancées avec un opérateur qui reprendrait les magasins généraux et trois terrains sur le bord du canal.

Le projet comprend la construction de 33 % de logements sociaux. Les Pantinois seront informés en priorité de la commercialisation des logements en accession à la propriété.

- **15 décembre 2011 :** approbation du dossier de réalisation et du programme des équipements publics par le conseil municipal
- **2012/2013 :** commercialisation des terrains et logements, poursuite des acquisitions foncières, dépôts des premiers permis de construire
- **2014/2015 :** lancement des travaux de construction, premières livraisons, démarrage de la réhabilitation des magasins généraux
- **2016/2017 :** achèvement des programmes de logement, du conservatoire, des espaces publics, livraison des magasins généraux rénovés

## Sur l'avenue Jean-Lolive requalifiée, une des entrées du nouveau quartier, rue Ernest-Renan.



Longeant la nouvelle voie de desserte du quartier, un « canaletto » pour recueillir l'eau de pluie en pied de façade : écologique et esthétique.

## Ecoquartier

## Les équipes retenues planchent

Depuis novembre dernier, trois candidats affinent leur projet pour le futur écoquartier de la ville situé entre les Quatre-Chemins et la mairie, derrière la gare RER. Avant l'été prochain, le lauréat définitif devrait être connu.

Vingt-huit équipes d'architectes-urbanistes ont répondu au concours lancé par la commune pour l'aménagement de l'écoquartier. Sur la base de la constitution de leurs équipes, de leurs compétences techniques et des leurs références antérieures, trois candidats ont été sélectionnés. Ils sont maintenant invités à produire une « esquisse » de leur projet – organisation du quartier et insertion dans l'espace environnant, croquis d'ambiance, principes de traitement des nuisances sonores, de la gestion des eaux pluviales.

Fin mars 2012, une réunion du jury est prévue pour établir un classement des trois projets. La négociation du contrat pourra alors démarrer. En juin 2012, le lauréat devrait être en mesure de commencer à travailler.

## La démarche participative se poursuivra

Ses missions ? Préciser le plan-guide de l'écoquartier, élaborer des zooms spécifiques sur les étapes de développement du projet, cadrer la conception et réalisation des espaces publics, élaborer les prescriptions pour les constructions, les suivre, et réactualiser les plans chaque année pour intégrer les évolutions suivant l'avancement de la démarche participative. Car le travail de co-élaboration du projet a pour ambition de se poursuivre tout le long de l'opération dont la finalisation est prévue à l'horizon 2025, même si les premiers bâtiments devraient sortir de terre en 2014. Plus de 200 personnes ont déjà participé à la dizaine de rencontres organisés par la ville. Parmi elles, des représentants ont été auditionnés par les membres du jury du concours dont le cahier des charges intégraient des propositions citoyennes. L'architecte-urbaniste lauréat devra s'insérer dans ce processus de co-construction du futur écoquartier. Prochain rendez-vous au second semestre 2012.

PdeA



Réunion publique à l'école Saint-Exupéry, le 15 décembre, pour faire le point sur l'avancement du projet d'écoquartier.

## Les trois équipes d'architectes-urbanistes en lice

- **Seura**, accompagné de HYL (paysagiste), Berim (bureau d'études et ingénierie/BET), Solener (ingénierie environnement), ETC P. Massé (mobilité) [www.seura.fr](http://www.seura.fr)
- **Treuttel Garcias Treuttel**, avec Sosson (paysagiste), Verdi (BET) et Les ENR (ingénierie environnement) [www.tgtp.com](http://www.tgtp.com)
- **Urban Act**, travaillant avec **Atelier Alfred Peter** (paysagiste), **Impact qualité environnement** (ingénierie environnement), **Coredia** et **AVR** (BET) [www.alexandrebuton.com](http://www.alexandrebuton.com)



Le 15 décembre dernier, les équipes d'architectes-urbanistes sélectionnées visitaient le site du futur écoquartier.

## Association

## Pergame : haut les chœurs !

Créée en 2003, l'association pantinoise Pergame explore toutes les possibilités du chant. Des chorales de tous âges où magie des voix du monde rime avec convivialité.

Dans une salle ornée de dessins d'enfants de la maison de quartier du Petit-Pantin (Raymond Queneau), deux groupes se font face, marquent le rythme, la pulsation, chantent à gorge déployée. Comme autant d'incantations pour contrer la pluie battante de ce jeudi d'hiver, la chorale adulte Pergame laisse exploser un feu d'artifice joyeux de polyphonies tous azimuts. Nomades, leurs chants - bulgares, yiddish, sud-américains, maliens, sénégalais... - balancent leurs mélodies voyageuses. À la tête de sa vingtaine de membres, la chef Maï Calléja, auteur-compositeur-interprète, équipière du trio vocal et burlesque « *Chakra Tantra Nougat* », explique le parti pris de son répertoire : « *Mon parcours personnel m'a amenée à explorer les chants du monde, à découvrir leurs richesses. Chaque partie du globe recèle des timbres, des rythmes différents, qui témoignent des infinies possibilités de la voix. Je pioche dans des œuvres de traditions orales, que j'apprends à la chorale par l'oreille, la mémorisation et le jeu des sonorités... Pour ceux qui savent "lire", je réalise ensuite des transcriptions.* »

## Une chorale adulte qui chante de tout son corps

Pergame, la vagabonde, ne ressemble alors en rien aux chorales « classiques », sévèrement alignées en rang d'oignon derrière leurs pupitres. Ici, les choristes, dynamiques,



bougent, tapent des mains, s'enhardissent aux percussions, chorégraphient leurs mouvements : « *Je souhaite que l'apprentissage passe par le corps* », ajoute Maï. Et si l'exigence artistique reste au rendez-vous, il ne saurait, ici, être question de niveau, ni de compétition. Maison chaleureuse, Pergame ouvre ses portes à tous ceux que le chant titille. D'ailleurs, comme le rappelle avec humour Catherine, l'une de ses chanteuses émérites : « *Au début, je chantais comme un pied : une véritable casserole!* » Au terme des deux heures, la séance se solde par un banquet de Noël : cacahuètes, cakes maisons, gâteaux, boissons, saucisson... viennent célébrer la fin du trimestre. À Pergame, on ripaille, et on profite à pleins poumons d'une convivialité au beau fixe, tissée de rencontres hors chants, de concerts (salle Jacques-Brel...), et d'une bonne humeur contagieuse.

## Une chorale enfants et des ateliers

Les ambitions de Pergame ne sauraient pour autant se cantonner à la seule chorale adulte. En parallèle, l'association déploie une kyrielle d'activités, comme l'atelier « chant et scène » des enfants, les Poly'Sons, bande de gamins chanteurs et gouailleurs, créateurs de spectacles, biberonnés aux rythmes et jeux vocaux. Mais Pergame, c'est aussi : des

ateliers mensuels « chanson et mise en scène », clôturés par un spectacle à la Menuiserie ; des cours particuliers de chant et de guitare ; ou encore un stage « Chant et Percussions » ouvert à tous, au château de Montrognon.

Peu avant de prendre congé pour les vacances de Noël, Claude, Cécile, Isabelle et leurs comparses affichent un sourire partagé. Tous avouent se sentir requinqués par ce petit interlude, cette bouffée d'air qui les galvanise lorsqu'ils chantent ensemble. C'est d'ailleurs scientifiquement prouvé, selon Maï : « *Les vibrations du chant sur le cerveau libèrent des endorphines, qui agissent comme de véritables antidépresseurs!* » Le bonheur à portée de notes.

Anne-Laure Lemancel

## Pour rejoindre Pergame

- Chorale adultes « Chants du Monde », jeudi de 20.15 à 22.15, 65 €/trimestre + 28 € d'adhésion/an
- Atelier « Chant et Scène » Enfants/Ados, mercredi de 17.30 à 19.00, 32 €/trimestre + 10 € d'adhésion/an
- Samedis « Chanson et Mise en Scène », 10 samedis dans l'année, de 15.00 à 19.00, 55 €/trimestre + 28 € d'adhésion/an

## à la maison de quartier du Petit-Pantin

- Cours Particuliers de chant : 40 €/heure ; Cours Particulier de guitare : 35 €/heure.
- Stage à Montrognon : du 31 mars au 1<sup>er</sup> avril 2012

## Pour toutes informations :

☎ 01 41 71 13 99 ; 06 60 09 27 28  
[pergame@libertysurf.fr](mailto:pergame@libertysurf.fr)  
[www.choralechant.magicrpm.com](http://www.choralechant.magicrpm.com)



## Comité olympique

## « Le sport de demain sera pour tout le monde »

Tête de pont du mouvement olympisme dans le département, le comité départemental olympique et sportif (CDOS) de la Seine-Saint-Denis s'est installé dans des locaux plus vastes, toujours à Pantin. Son président ne cache pas les ambitions de cette association de 6 salariés, attachée au sport pratiqué en club.

## Canal : Quel est le rôle du comité départemental olympique et sportif (CDOS) de Seine-Saint-Denis ?

Erich Batailly : Une des missions consiste à développer l'esprit de l'olympisme : le fair-play, l'esprit sportif... Nous représentons le mouvement sportif dans toutes les instances et nous jouons également un rôle au niveau de la sauvegarde et du développement des équipements sportifs.

## L'olympisme n'est-il pas une valeur dépassée lorsqu'on sait ce qui entraîne les Jeux olympiques et certains records ?

E.B. : Les valeurs intrinsèques du sport n'existent pas, ce qui compte ce sont les valeurs éducatives autour du sport et comment peuvent s'utiliser ces valeurs. Nous avons été le premier département de France à organiser le prix du fair-play une réponse au problème de la violence dans le sport à laquelle nous étions confrontés, dans le foot, notamment.

## Comment se situe la Seine-Saint-Denis par rapport aux autres départements français ?

E.B. : Notre département dispose de très peu de moyens. Le dernier recensement national des équipements sportifs - qui date d'environ 5 ans - fait ressortir que nous sommes le dernier département de la métropole en termes

d'équipements : sur le plan national on compte un équipement pour 200 habitants, un pour 400 habitants en Ile-de-France et un pour 616 en Seine-Saint-Denis. Pour rejoindre le niveau national il faudrait construire 4 400 nouveaux équipe-

« Il faudrait construire 4 400 nouveaux équipements dans le département »

ments dans le département alors que nous n'en disposons que de 2 200 ! Nous sommes également le dernier en rapport population/ nombre de licenciés même si nous savons que la pratique sportive hors de toute structure est très importante.

## Ce n'est pas très encourageant...

E.B. : Ce qui est encourageant, c'est que la Seine-Saint-Denis reste un territoire d'innovation ! À l'occasion des 30 ans du CDOS, en 2006, nous avons réalisé une démarche prospective pour savoir quel serait le sport de demain. Ceci a conduit, après deux années de travail, à la mise en place d'une charte départementale pour un service public du sport. À ce jour 23 villes - dont Pantin - adhèrent à cette charte qui préconise l'étude d'un schéma de cohérence départemental en matière d'équipements sportifs et qui valorise la prise en compte de l'intérêt général par les associations, comme l'accueil des jeunes, des féminines, des handicapés... Enfin, cette charte affiche un programme ambitieux de développement du sport pour la santé.

## Comment voyez-vous le sport de demain ?

E.B. : C'est le sport pour tous. Il y a une prise de conscience collective que le sport est bon pour la santé. Mais la première motivation évoquée pour la pratique sportive reste la convivialité. Le sport de demain sera pour tout le monde, à tous les âges, avec de la compétition, mais pas uniquement.

Propos recueillis par Alain Dalouche

## Comité départemental olympique et sportif de Seine-Saint-Denis (CDOS 93)

32, rue Delizy - hall 2  
 93694 Pantin Cedex  
 ☎ 01 41 60 11 20





## Marathon

# Qu'est-ce qui fait **courir** Henri Gabelus ?

À 44 ans, le Pantinois Henri Gabelus est devenu vice-champion de France de marathon dans sa catégorie (vétérans première année). Une surprise, une performance pour ce membre du club multisport (CMS) de Pantin qui ne s'attendait pas à passer sous la barre des 2 heures 30 minutes pour couvrir les 42,195 km du marathon de Nice-Cannes, le 19 novembre dernier. Rencontre avec un homme qui s'est découvert athlète sur le tard.

## Canal : S'agit-il de votre meilleure performance ?

**Henri Gabelus :** Oui, je suis super-content. Je pensais finir dans les 10 premiers, mais mon entraîneur (N.D.L.R., Belkacem Sidali) m'avait demandé d'essayer de rentrer dans les cinq premiers de ma catégorie. Dès le début de course, j'étais dans le rythme, je voyais que j'étais dans le bon groupe. Je n'ai pas voulu lâcher. J'ai couru avec deux gars qui terminent devant moi mais les marathoniens de ma tranche d'âge - vétérans 1 - ne m'ont pas repris. Je me classe huitième au général et vice champion de France en battant mon propre record avec un temps de 2 heures 29 min 26 s.

## Vous n'avez pas rencontré ce fameux « mur du marathon » au trentième kilomètre ?

**H.G. :** Non, au trentième kilomètre, c'est souvent au niveau musculaire que la course devient difficile, mais là je n'ai pas ressenti de crampes. Sur les onze marathons que j'ai déjà courus, je n'ai jamais connu de défaillance, je les ai tous terminés. Je redoutais de faiblir sur la fin car je suis parti assez vite : j'ai bouclé les 20 premiers kilomètres en 1 heure 11 min 40 s alors que mon meilleur temps sur semi-marathon est de 1 heure 13 minutes. Au vingt-huitième kilomètre, il y avait une longue côte, mais j'ai monté prudemment, sans m'affoler, sans me cramer.

## Depuis quand courez-vous ?

**H.G. :** A la base, je suis nageur puis j'ai pratiqué le water-polo en compétition. Ensuite je me suis mis à la course à pied, mais sans



Le marathonien à l'entraînement le long du canal de l'Ourcq, des pavés qu'il foule très régulièrement.

être licencié. J'ai d'abord couru des épreuves de 10 km, puis des semi-marathons et je me suis fixé cet objectif de me présenter au départ d'un marathon. En 2002, je me suis engagé sur le marathon de Paris que je termine en 2 heures 45 minutes, toujours en m'entraînant seul, sans club ni entraîneur.

## Vous vous prépariez de façon empirique !

**H.G. :** Je faisais 3 à 4 entraînements par semaine en récupérant des plans d'entraînement sur Internet. À l'époque je ne variais pas mes séances : je courais en endurance ou en résistance, sur des durées d'une heure trente environ.

## Pourquoi vous êtes-vous décidé à rejoindre un club ?

**H.G. :** Lors d'un entraînement le long du canal, j'ai croisé Saad Achour, un coureur de haut niveau du club multisport (CMS) de Pantin (N.D.L.R., il l'a quitté depuis). C'est lui qui m'a incité à rejoindre la section athlétisme du CMS. J'ai été pris en charge par l'entraîneur, Belkacem Sidali. Il maîtrise très bien la préparation physique. Maintenant, l'hiver, je me prépare pour des courses de cross et l'été, je retrouve les courses sur route. Je m'entraîne six fois par semaine, le long du canal ou sur la piste du stade Ladoumègue avec des séquences de course fractionnée. Le dimanche matin, je retrouve les autres athlètes du club pour une séance de cross avec des enchaînements de montées.

## Vous êtes donc presque un débutant ?

**H.G. :** J'ai de l'expérience, mais je sais que je suis novice. Ça ne fait que 5 ans que je suis licencié en club et je n'ai pas une

grande culture de l'athlétisme. Depuis un ou deux ans, je fais davantage attention à mon hygiène de vie. J'acquiers de l'expérience, je commence à bien me connaître. Je sais que passé la quarantaine, il faut se surveiller. Tous les ans, je réalise un électrocardiogramme lors de ma visite de routine au centre de médecine du sport de Pantin.

## Sur le plan diététique, suivez-vous un régime particulier ?

**H.G. :** Auparavant, j'avais tendance à dévorer sous prétexte que je brûlais des calories en m'entraînant, mais maintenant, je m'alimente normalement, sans éviter les protéines animales comme j'ai pu le faire à une période. Je surveille uniquement mon poids pour ne pas descendre trop bas, mais je reste assez stable.

## Pensez-vous encore pouvoir progresser ?

**H.G. :** Belkacem me dit que je suis assez puissant, les côtes ne me dérangent pas. En revanche, je ne dispose pas d'une vitesse de pointe affolante. Si je veux progresser, il faut que je travaille la deuxième partie du marathon.

## Votre vie tourne autour de la course à pieds...

**H.G. :** Non, j'aime m'entraîner, courir mais je n'évolue pas uniquement dans la sphère sportive, je suis également musicien, percussionniste et j'ai monté une association, Dynamo, sur un projet de son et lumière sur le canal. Je m'implique dans mon travail d'animateur socioculturel à Aubervilliers. Je suis également père de deux enfants.

Propos recueillis par Alain Dalouche

## Repères

● Le record du monde masculin, longtemps détenu par l'Éthiopien Gebrselassie en **2 h 03 min 59 s**, a été battu en septembre dernier au marathon de Berlin par le Kenyan Patrick Makau en **2 h 03 min 38 s**. Le record du monde féminin est détenu par la Britannique Paula Radcliffe avec un temps de **2 h 15 min 25 s**. Le record de France senior est détenu par Benoit Zwierzchlewski en **2 h 6 min 36 s**, le record de France vétérans par Mohamed Ezzher en **2 h 10 min 33 s**.

● La distance de **42,195 km** du marathon, couru pour les premiers Jeux olympiques modernes en 1896, est à peu près celle qui sépare Marathon d'Athènes. Phidippides, un messager grec aurait couru de Marathon à Athènes pour annoncer la victoire contre les Perses à l'issue de la bataille de Marathon lors de la première guerre Médique en -490. Arrivé à bout de souffle il serait mort après avoir délivré son message.

## GYMNASTIQUE À L'ÉCOLE

### Les Nounours aux agrès

Du **jeudi 2** au **vendredi 10 février**, plus de 3 000 enfants des 13 écoles élémentaires de la ville vont réaliser un parcours gymnique ponctuant un cycle d'initiation mis en place par les professeurs des écoles. Organisés par le service des sports, en collaboration avec l'Éducation nationale depuis plus de trente ans, les « Nounours » proposent 5 parcours différents pour les 5 niveaux de l'école élémentaire avec 4 agrès chacun : sol, barres, poutre et saut. Une opération réussie depuis plus de 30 ans pour les jeunes Pantinois, comme le révèle Christian Fagny, directeur de l'école élémentaire Joliot-Curie : « *Toute l'école participe ! Je l'ai fait en tant qu'enseignant et cela fonctionne très bien avec les enfants. Sur le plan pédagogique, on retrouve le respect des règles et un apprentissage évolutif. De plus cette activité nous donne accès aux gymnases.* »

- **École Henri-Wallon :** jeudi 2 février de 13.30 à 16.30 au gymnase Henri-Wallon.
- **Écoles Jean-Lolive, Édouard-Vaillant, Joséphine-Baker :** vendredi 3 février, de 8.30 à 11.30 et de 13.30 à 16.30 au gymnase Léo-Lagrange.
- **Écoles Paul-Langevin, Charles-Auray, Plein-air :** lundi 6, mardi 7, jeudi 9 février, de 8.30 à 11.30 et de 13.30 à 16.30 au centre Emis Charles-Auray.
- **École Louis-Aragon :** lundi 6 février de 13.30 à 16.30 et mardi 7 février, de 8.30 à 11.30 et de 13.30 à 16.30 à l'école Aragon.
- **École Marcel-Cachin :** jeudi 9 février, de 8.30 à 11.30 au gymnase Hasenfratz.
- **École Jean-Jaures :** jeudi 9 février, de 13.30 à 16.30 au gymnase Hasenfratz.
- **Écoles Sadi-Carnot, Joliot-Curie, Saint-Exupéry :** vendredi 10 février, de 8.30 à 11.30 et de 13.30 à 16.30 au gymnase Maurice-Baquet.



## Événement

Pantin à l'unisson **de sa jeunesse!**

Les 18 et 19 novembre derniers, les Assises de la jeunesse, moment d'échanges et de fête au succès indéniable, ont fait émerger des projets et un désir fort de viser, ensemble, un horizon citoyen. Retour sur cet événement phare de la politique pantinoise.

« Être jeune à Pantin » : le vendredi 18 novembre dernier, au théâtre du Fil de l'eau, trois courts-métrages, réalisés par trois collectifs vidéo de la ville, dressaient un panorama non exhaustif de ce vaste sujet, au socle citoyen. Reportage sur l'investissement de l'espace urbain et l'occupation du temps libre, micro-trottoir d'adolescents, interviews de personnes âgées sur leur passé dans ce territoire, déclinaison de points positifs et de rupture... les images ont exploré différentes facettes pour rendre, de cette problématique, le plus juste reflet. En coup d'envoi des Assises de la jeunesse, ces films, projetés devant 130 personnes, parmi lesquelles des élus, des jeunes et des parents, ont permis de libérer la parole pour amorcer ce grand événement festif d'échanges et de construction. Ainsi, dès cette première étape, les débats prolifs ont pointé l'absence de figures de référence chez les jeunes, de « modèles qui leur donnent envie de devenir adultes », selon Benoît Klein, coordinateur de l'événement. Adjointe au maire, déléguée à la jeunesse, Nadia Azoug salue surtout ce groupe informel de jeunes, venus la solliciter dès l'inauguration : « Ils cherchaient une alternative aux squats de halls d'immeuble, facteurs de gênes et générateurs d'une image négative de la jeunesse. Dès le lendemain, je leur ai présenté le maire, Bertrand Kern, pour réfléchir ensemble, et durablement, à une solution. »

## Le jeu de la transversalité

Le lendemain, justement, une foule d'activités, lors d'un Forum au gymnase Léo-Lagrange (customisation de t-shirts, vidéomathon, mur d'expression, photolangage, expositions, chants, émission de radio, soirées DJ...) ont délié langues et méninges. Au fil de quatre salons (« Art », « Local », « Jobs et Loisirs », « Paroles de Jeunes »), aux thématiques élaborées lors des Cafés d'été et d'automne, des rencontres préalables entres



jeunes et élus, plusieurs sujets ont été abordés : accès aux équipements du service de la jeunesse (ouverture des antennes de quartier en soirée et le week-end...), emploi des jeunes, vacances, création d'un espace autogéré (type café-projet), avenir du Conseil de la jeunesse, consolidation du lien avec l'Éducation nationale... Malgré quelques couacs, notés par Benoît Klein, dus notamment à la prolifération des animations et au « brouhaha » qui nuisait à la naissance de discussions structurées, ces deux journées ont été, d'un avis unanime, un franc succès.

« Ce moment fort a prouvé que la politique en direction de la jeunesse ne doit pas tomber du ciel »



Azoug renchérit : « Notre mot d'ordre ? La transversalité des actions, entre les services de la ville, les associations et les parents, au

Ainsi quelque 500 personnes se sont relayées au sein de ce forum, pour faire émerger un horizon partagé. Surtout, le coordinateur se réjouit de la présence, le samedi, de 14 élus, de 9 services de la ville (représentés par 26 agents) et de 9 associations (35 personnes). « L'une des priorités de ces assises était de mobiliser tous les acteurs pantinois, au-delà du simple service concerné, autour de la jeunesse : mission accomplie ! », s'enthousiasme-t-il. À l'unisson, Nadia

Deux jours de débats, d'échanges, d'initiatives et de collaboration entre les jeunes Pantinois, les élus et les services de la ville.



lieu de la politique en tuyaux d'orgue menée jusque-là ».

## Les jeunes au cœur de l'action

Quelle sera alors la suite à donner à ces Assises ? Benoît Klein mise sur les prolongations : « Rassembler des associations et les services sur la question de la jeunesse fait naître une flamme d'espoir qu'il s'agit de ne pas laisser éteindre. Nous devons pérenniser et régulariser ces rencontres. » Surtout, les



protagonistes de l'événement souhaitent placer les jeunes au cœur même de l'action : ainsi de la création d'un terrain de proximité, élaboré en concertation avec les adolescents et les jeunes adultes. Quant aux prochaines Assises, elles devront être portées par les jeunes eux-mêmes, accompagnés par des structures adéquates. « Ce moment fort a prouvé que la politique en direction de la jeunesse ne doit pas "tomber du ciel". Nous devons co-élaborer avec eux », poursuit Nadia Azoug, qui souhaite notamment mettre en avant le potentiel musical de Pantin, par le développement de studios, de filières son, d'une radio... « Nous ne dépenserons pas

forcément des millions, mais souhaitons redéployer nos moyens et nous mobiliser différemment, autour de valeurs clés, telles l'innovation, l'efficacité et les initiatives ». D'ores et déjà, quelques projets concrets ont émergé de ces deux journées, comme celui de Yanis et Saïd, deux jeunes Pantinois qui souhaitent participer au célèbre rallye automobile, le 4LTrophy (lire page suivante). « J'aimerais que toute la ville – entreprises, garages, services municipaux, sponsors – s'active derrière nos deux aventuriers ! », note l'adjointe au maire. Et comme le dit le célèbre adage : roulez, jeunesse!

Anne-Laure Lemancel

## 4L Trophy

## Pantin-Marrakech en 4L

Étudiants en école de commerce à Paris, les deux jeunes Pantinois Yanis Saïbi et Saïd Lahyani s'apprêtent à effectuer le célèbre rallye automobile étudiant à vocation humanitaire : le 4L Trophy, qui relie le Futuroscope de Poitiers à Marrakech. Rencontre avec les deux pilotes, deux mois avant leur départ, le 16 février prochain.

Un garage, en face des barres d'immeuble, à quelques encablures du métro Fort-d'Auber-villiers. Sous sa lourde porte en métal blanc, sommeille une antique 4L, aux tons gris sâtres, parsemés de rouille. Avec son quart de siècle, elle comptabilise plus d'années au compteur que ses deux jeunes propriétaires de 21 ans. Au volant de sa guimbarde, acquise pour 450 €, Saïd tente en vain la marche arrière : le moteur toussote, vrombit, cale. Yanis s'impatiente, prend les pédales. Les roues s'emballent. La 4L victorieuse sort enfin de son repaire, flambant vieille, digne : un premier pas, poussif mais sûr, vers l'aventure qu'effectueront, à partir du 16 février, les deux garçons. Étudiants en quatrième année d'école de commerce à Paris, ces deux potes de Pantin s'embarqueront en effet pour le 4L Trophy, célèbre rallye étudiant de 6 000 km aller-retour, qui relie le Futuroscope de Poitiers (86), point de départ 2012, à Marrakech. Au programme ? La traversée de la France, de l'Espagne et celle du désert marocain avec quelque 2 000 équipages prévus pour cette édition.

## Une épreuve doublée d'une action éco-citoyenne et humanitaire.

Nulle notion de vitesse pour les quelque 2 000 équipages embarqués, mais un jugement sur l'habileté et la conduite des pilotes. Cette fantastique course d'orientation traversera des merveilles telles que la ville de Fès, les plateaux du Haut-Atlas et les dunes de Merzouga avec, pour seuls outils de navigation, une boussole et un *road book*. Passage de cols, d'oueds, bivouacs, feux de camp... les yeux de Saïd et Yanis brillent déjà à l'évocation de leur future épopée. Surtout, ils s'avouent séduits par la dimension éco-

citoyenne et humanitaire de l'entreprise. Pour le 4L Trophy, chaque équipage doit ainsi amener dans ses bagages deux cartables de matériel scolaire, et deux sacs à dos de vêtements : de quoi permettre, selon l'association Enfants du Désert, à la tête de l'action, la scolarisation de 20 000 enfants dans de bonnes conditions.

## Des mois de préparation pour une course d'une dizaine de jours

Mais avant le top départ de cette grande aventure humaine, reste encore pour Saïd et Yanis du pain sur la planche. « *Voici ce qui nous stimule : la course dure une dizaine de jours, mais nous travaillons au projet plusieurs mois d'affilée* », expliquent-ils. Ainsi,

« S'il faut, nous prêterons même notre voiture pour les éditions suivantes aux jeunes Pantinois »

depuis septembre, ces deux étudiants ultramotivés, à la tête d'une association créée pour l'occa-

sion, Lights 4 Hope, bossent d'arrache-pied, en parallèle de leur scolarité, pour financer leur périple : 3 100 € de frais d'inscription auxquels viennent s'ajouter l'achat du véhicule, sa préparation, l'essence, la nourriture, les assurances... Soit environ 6 000 € qu'ils espèrent rembourser, partiellement ou en totalité, par la vente d'encarts publicitaires sur leur véhicule, le sponsoring, les dons (argent ou nature) et le mécénat. Restent aussi, sur la liste des tâches, la réparation de « titine » et sa customisation : coups de peinture, lifting, phares tout neufs, jantes rutilantes... S'ils sont sept équipages à partir de leur école de commerce, les deux garçons s'imposent fièrement comme les seuls pilotes de notre ville. En hommage, ils ont d'ailleurs appelé leur 4L « La Pantinoise ». « *On espère susciter ici d'autres vocations... S'il faut, nous prêterons même notre voiture pour les éditions suivantes aux jeunes Pantinois* », assurent-ils. D'ores et déjà, souhaitent leur bonne route!

Anne-Laure Lemancel



Yanis et Saïd avec leur « Pantinoise », la 4L qu'ils vont prochainement préparer pour leur périple.

## Musique

## WON, le groupe qui gagne !

Fondé par Lister, Freddy et Emmeline, la petite vingtaine, puis rejoints par Mohamed et le Pantinois Arnold, WON mêle avec talent pop, soul, électro, hip-hop... pour un son unique et libre de toute étiquette. À découvrir d'urgence !

Zone industrielle, à la lisière entre Pantin et Bobigny - dans les méandres d'un immeuble classieux, à deux pas de chez Tang Frères - se cache un studio d'enregistrement professionnel, véritable caverne d'Ali Baba : ici, se mêlent des consoles en tous genres, des claviers vintage tel le mythique Memory Moog, des bestioles à la pointe de la technologie, une batterie, une basse... En bref, tout un univers sur lequel règne le vinyle du dieu Miles Davis, Kind of blue, l'une des influences majeures des occupants du lieu. En cet après-midi glacial de décembre, Lister, 20 ans, Freddy, 19 ans et Emmeline, 23 ans, les trois voix du groupe WON, « kiffent les vibes » de leur nouveau titre, Hold On. Sur l'écran, face à eux, défile leur clip, un petit film au poil, tourné dans un manoir, soit 3'50" de groove imparable, jazzy, électro, hip-hop, RnB, porté par des voix soul, aux grains patinés : un tube ! En musique, le trio opine du chef, les sourires s'esquissent, les pieds battent la mesure. Au milieu des câbles, le trio évolue à l'aise. Ici, Lister et Freddy se sentent à la maison. Gamins, ces deux inséparables, pots d'une chorale

classique du conservatoire de Pavillon-sous-Bois, squattaient déjà sans relâche le studio, propriété du producteur Philippe Guez (Julien Clerc, Claude Nougaro, Youssou'n Dour...), ami du père de Lister. Très vite, les boutons et autres machines dévoilent tous leurs secrets aux enfants. À l'adolescence, ces deux maîtres précoces du son fondent, en parallèle de leur cursus de jazz, la boîte de production Flymen, investissent les lieux pour de bon, réalisent des albums et collaborent avec le légendaire label US Def Jam (Beastie Boys, Slayer, Public Enemy...).

## Un premier single à paraître en février

Un jour, une jeune femme passe le seuil de leur antre. Elle chante, danse, veut enregistrer ses projets. Très vite, le feeling passe entre Lister, Freddy et Emmeline, nourris d'amours communes : Herbie Hancock, Prince, Stevie Wonder, Marcus Miller, Tito Puente, Stanley Clarke, Quincy Jones... mais aussi et surtout Michael Jackson, référence ultime. De cette rencontre, émerge donc le groupe WON - Freddy à la basse et au chant, Lister (clavier, chant...) et Emmeline (chant) - auquel s'adjoindront le batteur Arnold, et l'altiste tunisien Mohamed. En résulte un melting-pot d'influences, mues par le désir du son parfait. « *Nous sommes capables de passer des nuits pour trou-*

*ver celui qui nous plaît* », expliquent-ils de concert. Ainsi, Little Time, leur premier titre, révèle une étonnante maturité : une énergie maîtrisée, dans la lignée du King of Pop, posée sur une basse chaloupée aux tournures caribéennes. WON signifie « gagné » en Anglais. Mais comme le fait remarquer Freddy, à l'envers, le mot donne « NOW » : « maintenant ». Un nom ambitieux, donc, qui leur porte visiblement chance puisque les membres, forts de deux concerts au Bizz'Art (Paris), comptent aujourd'hui parmi les 75 finalistes, sur les 3 000 candidats initiaux, du tremplin « Esprit musique ». Le verdict, le 22 décembre, dira s'ils remportent, ou non, une tournée de cinq festivals. Dans l'attente, ils concoctent leur premier single, à paraître en février. Gageons que WON, groupe au talent et à la signature indéniable, ira loin... très loin.

Anne-Laure Lemancel

[www.facebook.com/WONWEARE](http://www.facebook.com/WONWEARE)



## MAJORITÉ MUNICIPALE

## Un Projet de territoire Ensemble

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2010, les villes de Bagnolet, Bobigny, Bondy, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin, Le Pré-Saint-Gervais et de Romainville se sont unies en créant une communauté d'agglomération : Est Ensemble.

Le 13 décembre 2011, le Conseil communautaire a adopté les délibérations définissant l'intérêt communautaire pour les compétences suivantes : développement économique (une attention particulière étant portée à l'emploi et l'insertion), aménagement de l'espace communautaire (incluant les volets essentiels que sont les transports et l'environnement), équilibre social de l'habitat, politique de la ville, équipements culturels et sportifs, action sociale.

Est Ensemble est née de la volonté forte de construire une agglomération de projets, fondée sur un projet de territoire répondant réellement aux besoins quotidiens des habitants, s'inscrivant dans une démarche d'excellence environnementale et de cohésion sociale. Dans cette démarche, des compétences seront réparties entre l'agglomération et la ville de Pantin : la définition de l'intérêt communautaire consiste à distinguer, pour une compétence donnée, les actions et équipements qui continueront à relever du niveau communal, de ceux qui par leur dimension financière ou leur rayonnement sur le territoire intercommunal, seront gérés par l'Agglomération.

Ce projet solidaire vise à un aménagement harmonieux, un développement innovant, dans le souci de réduire les inégalités sociales comme les fractures territoriales. Est Ensemble doit apporter une plus-value aux Pantinois et constituer un outil de développement, de progrès des projets portés par notre ville et les associations, de qualité des services publics.

Face à une crise dévastatrice, aux diverses mesures de l'Etat conduisant à l'amointrissement des moyens financiers des collectivités territoriales, l'Agglomération devient naturellement un allié précieux de la ville pour protéger nos politiques publiques menacées par la politique gouvernementale.

Notre groupe, par le biais des délégués qui nous représentent à Est Ensemble, est dès lors particulièrement fier de participer à ce projet volontariste pour nous toutes et tous.

**Kawthar Ben Khelil**

Conseillère municipale déléguée aux coopérations intercommunales  
Groupe des Elu(e)s Socialistes, Républicains et Apparenté(e)s

## 2012 : oui à la sobriété, non à la rigueur

En ce début d'année, nous vous souhaitons à toutes et à tous nos meilleurs vœux pour 2012. Soyez certain-e-s qu'à notre niveau nous mettrons tout en œuvre pour que cette année soit utile, et améliore concrètement votre qualité de vie.

Politiquement, 2012 sera évidemment une année charnière puisque chaque électeur sera appelé à décider des orientations qu'il souhaite pour la France. Un enjeu national qui aura aussi des incidences au niveau local. Ces cinq dernières années ont particulièrement asséché les budgets des collectivités. Alors même que les demandes d'aide sociale augmentent (+30% à Pantin en 2011 !), il est de plus en plus difficile pour les villes d'assurer un service public local de qualité.

A titre d'exemple, rien que pour le budget 2012, c'est plusieurs millions d'Euros qui manqueront dans les caisses de la ville. En cause, un changement dans les modes de calcul des dotations de l'État. Pantin, ville où le revenu mensuel médian par habitant est le 8ème plus bas de France, est aujourd'hui considérée comme une ville riche... Après des années de cadeaux fiscaux aux plus fortunés, le gouvernement demande désormais aux plus pauvres de remplir les caisses. On marche sur la tête !

En tant qu'écologistes, nous continuerons d'exiger que les efforts de sobriété soient faits par les plus aisés et bénéficient aux plus modestes. Nous continuerons de lutter contre le gaspillage et la sur-consommation. Nous continuerons d'innover, d'inventer, d'imaginer, pour que le progrès technique soit synonyme de progrès social et de convivialité. Nous continuerons de défendre un autre modèle de société, plus juste et plus éthique, et d'associer la population à chaque étape de cette transition.

Une démarche diamétralement opposée à la rigueur injuste et aveugle qui est aujourd'hui imposée partout en Europe.

**Le groupe des élus Europe Écologie – Les Verts**  
<http://www.ecologie-pantin.fr>

## OPPOSITION MUNICIPALE

Texte non parvenu

Texte non parvenu

**Augusta Epanya, Jean-Pierre Henry, Mackendie Toupuissant,**  
conseillers municipaux [doucouragegauche@free.fr](mailto:doucouragegauche@free.fr)

## Une année 2012 de tous les espoirs

Nous tenions à vous souhaiter une très bonne année 2012 pour vous ainsi qu'à tous vos proches. Nous espérons que cette année sera marquée par un profond changement au sommet de l'Etat et que nous élirons un nouveau ticket aux élections législatives sur la nouvelle circonscription Aubervilliers-Pantin qui tâcheront de porter notre volonté de changement à l'Assemblée Nationale. Comptez sur mon soutien.

**Stéphane Benchérif** Conseiller Municipal

Groupe U.M.P.-Nouveau centre Centre-Parti Radical-Divers Droite

## État civil du mois de novembre

Lilia QUERGHEMMI  
Inès Sarah ZENTAR  
Elya Marie-Thérèse GROUSELLE  
Curtys TSHOMBE  
Préthipan RASIAH  
Lucas Mihai ANGHEL  
Leonora DA SILVA AIRES  
Djénébou Sadio BANGALY  
Kingsley SAINVAL  
Iza BUNIQWSKI  
Lou MILGROM  
Leslie Elisabeth MENDY  
Esther BERGEON-PIETRZAK  
Purnata SINGHA  
Olivia Anjali Mahtilde  
Shefali RIOU DAS  
Louise, Jasmine, Zoé ZAMBEAUX  
Zakaria BEN ABDELJELIL  
Loup, Maël CASSAYRE  
Jennat, Yezza NAHID  
Klara CHEN  
Lamis Fouzia BARAKET  
Olivier CHMIELOWIEC  
Delal ÇIL  
Ana Lucia Samara LIONI  
Beya Bissan FRIKHA  
Tao Eliot BLANC CHARAMEL  
Ephraïm MADAZI MANUNGA  
Hassib Wassim MMADI MBAMA  
Hayate CHTARAT  
Hanane CHTARAT  
Lucia Gunnel Dominique MOLINA  
Diana Camila GAUTO  
Nelia NADJI  
Yanis AIT-ZIANE  
Waissim LAASSAMI

Ayşe Ela ASIK  
Jad Yassine BENALLA  
Zachari DOUMIR BACIU  
Emily Li Li ZHONG  
Elyes MEBARKI  
Estelle LIN  
Saad IBRAHEM  
Narmine LAHMOUDDI  
Adem ABACHI  
Naeel NUNHUCK  
Kaëlyss VIALLO  
Orkatz DUPRAT MOINET  
Mahiedine ALI CHERIF  
Alexandra, Sara ABDELSAYED  
Anaïs Houefamè TCHIAKPE  
Médina Halia Mina Asma CISSÉ  
Mehmet Baran KARASU  
Mohamed, Youssef CHATER  
Mehdi SADAOU  
Nina Anne Christiane Marie BESSON  
Elise Jeanne Maria CAPITAIN  
Fizza Shaheen KHAN  
Kanika SHANKAR  
Garance DESVALOIS  
Aurka Diganta KHAN  
Dalya GHOUILES  
Otylia MLYNARSKI  
Adam AROUA  
Macéo Gabriel Michel COLAT  
Aïcha MZALOUAT  
Samy Marc BADJI  
Josselyn Emmanuel  
Nicolas REYNAUD  
Robin Jean François MATHIS  
Kundavyi Adrian Ramazani  
Joseph FOFANA

naissances

mariages

décès

Yonglei JIN et Jianmei ZHENG  
Chenggui WANG et Ruji LI  
Amar BENHALIMA et Soraya ZEGHACHE  
Liang ZHANG et Chunfen GUAN  
Lassaad EL FELAH et Samar SATOURI  
Abdelrhani ZORGANE et Rachida HEMMAL  
Salah EL OUF et Nassera SOUAB  
Samuel GHANSAH et Abigail AGBENYO  
Marko PEROS et Sofija JEVTIC  
Yuewu YOU et Huan HE  
José FERNANDES DIAS et Léa WALLET  
Billal MEROUANI et Fouzia HANI  
Ulric ADOM et Clarisse de SINZOGAN  
Ribamar ALVES SOUZA et Clara DE AZEVEDO  
Nacime AMIMAR et Ilham CHELOI  
Velautham PREMATHAS et Kalarani SAGATHEVAN  
Boumediène TRARI et Aroussia BEN DABBACHE  
Ramdane HABES et Karima KEDYEM

Thierry BÉTRAN COURT  
Jacques Alexandre Théophile  
DUCROTOY  
Daniel Claude Jules FILA  
Laetitia Ernestine FOUFOUNIS  
Rasaledchumy KANDIAH  
Ly Heng Henry KHOU  
Zaïna TIGUEMOUNINE  
Angela Lina TUFAND  
Paul GILBERT

Georges GENDRON  
Marcelle ROUGÉ  
Camille LEMOINE  
Germaine DESSÉ  
Fernand DUJARDIN  
Hélène MEUNIER  
Auguste SAADA  
Christian LANGLOIS  
Emile RIDEL  
Cherif MEZACHE

notre mission,  
vous accompagner

Organisation des obsèques  
Prévoyance funéraire  
Assistance après obsèques  
Travaux de marbrerie  
Articles funéraires

Déléguataire officiel de la Ville de Pantin

82, avenue du Général Leclerc  
01 48 45 00 10

www.pfg.fr  
PFG  
Pompes Funèbres Générales

**LES TEMPS FORTS**

Retrouvez-les tous les mois dans l'agenda !

Canal

LE CHOIX FUNÉRAIRE

**Le funérarium**  
Prévu pour faire face aux attentes des familles

24H/24 et 7JOURS/7

Le funérarium est une maison funéraire pensée et adaptée pour recevoir le défunt et offrir aux familles un lieu de recueillement où l'intimité sera préservée dans une atmosphère reconfortante.

N'hésitez pas à nous appeler  
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY  
[www.santilly.com](http://www.santilly.com)

10, rue des Pommiers  
93500 PANTIN  
habilitation préfectorale : 09 93 051  
RCS Bobigny 582 087 902



**Bertrand Kern**

Maire de Pantin, Conseiller général de Seine-Saint-Denis  
Président d'Est ensemble, communauté d'agglomération

**et le conseil municipal**

**vous souhaite  
une très heureuse année**

